

La Lettre de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO



Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité. (2 Co. XIII, 8)

2.5 €

Nouvelle série - n° 50

Semaine du 13 décembre 2018

Dans ce numéro :

Marion Sigaut explique pourquoi les Gilets jaunes ne doivent pas faire référence à la Révolution (p.11)

Pacte mondial pour les migrations: l'Eglise conciliaire est 'pour' (p.13)

En Sicile, défilé des Saints vs Halloween (p.28)

Sommaire complet en dernière page

Bulletin d'abonnement et de soutien : p. 24

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIOUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

l er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info medias-catholique.info

Gilets jaunes : la grande peur du catho ?

Le 14 décembre 2018

Rt enfin, le pays réel s'est ⊿révolté. Oh, pas pour des motifs très nobles : à cause des découverts le 10 du mois alors qu'on a bossé comme un chien. des services publics qui se dégradent en parallèle de la hausse des taxes et du très lourd sentiment d'iniustice. Bref, la révolte du ventre. Certes, loin des grandes causes comme l'abandon de l'Algérie, l'école privée ou la préservation des bonnes mœurs. Des motifs pas très fouillés non plus : on déplore les conséquences on réclame des mesures immédiates, on ne voit pas les causes plus profondes. Tout juste parle t-on un peu du « coût de l'immigration », de la nécessité du « frexit ». Parfois même quelques uns s'égarent et se laissent aller à participer à des marches pour sauver la planète voir au'ils soutiennent ainsi la mondialisation et ceux-là mêmes qui les oppriment.

Et pourtant c'est bien le pays réel qui gronde. Et on aura beau lui trouver tous les surnoms (France bof, ringarge, diagonale du vide, petite classe moyenne), c'est bien la France véritable qui se réveille. Comme une bête furieuse, aveugle, assaillie de toute part se débat avant qu'on ne lui donne le dernier coup.

Devant ce spectacle le catho hésite. Revendications justes mais à courte vue, tellement terre à terre. Scènes choquantes. Malaise face aux « populos » (plus sympathiques que les banlieues mais tout de même : « Quel langage ! Non, vraiment, doit-on s'allier à la France qui boit du gros rouge et mange du saucisson ? »)

Tout le monde sera cependant d'accord sur un constat : y aller demande un effort plus méritoire que participer à la manif' pour tous. Rien de plus naturel. Nous ne sommes pas seulement entre nous. Et puis on se divise : ceux qui n'y vont pas et ceux qui y vont. Les premiers disent :

– « Les moyens employés sont mauvais. ». Du moins certains. Passe de s'en prendre directement à l'état laïc et apostat. Mais ce n'est pas pareil de s'attaquer à la société civile qui n'est pas responsable de la situation. On n'a pas le droit d'empêcher son prochain de travailler, ni de brûler sa voiture ni d'attenter à l'ordre public.

C'est oublier que la guerre est nécessaire pour obtenir satisfaction. Une guerre juste, pour des motifs fiscaux, certes pas les plus élevés, mais qui concernent l'ensemble de la société. Qu'on s'estime gagnant ou perdant dans le système tous actuel nous sommes victimes morales de cette injustice. Vu ainsi, les gilets jaunes sont comme le bras armé de la société civile et cherchent à rétablir l'équité. Et il est normal qu'en temps de guerre, des sacrifices soient demandés au reste de la population.

Evidemment ces sacrifices doivent être en proportion avec la fin recherchée. Là il faut faire des distinctions et se garder des simplifications. Grosso modo trois sortes de moyens sont actuellement utilisés dans ce conflit : ceux clairement proportionnés au but à atteindre (un peu d'attente à un rondpoint ou quelques désagréments pour faire ses courses) ceux qui paraissent plus discutables (s'en prendre au mobilier urbain, brûler quelques voitures), ceux sont clairement condamnables (attaques banques et de grands magasins et même pillages multiples et aveugles). Ces derniers rentrent d'ailleurs pas dans le combat des gilets jaunes car la fin recherchée est toute autre. D'ailleurs pour qui se donne un peu la peine de chercher ils ne sont pas le fait des gilets jaunes.

Concernant les moyens plus discutables différents avis sont recevables. Dans le contexte des manifestations parisiennes qui visent ni plus ni moins à faire tomber le gouvernement (pas seulement à faire une démonstration de force), certains peuvent sans doute se comprendre, au-moins ceux ne visant pas directement particuliers.

- « On fait le jeu de l'extrême gauche. » On ne fait le jeu de l'extrême gauche que si on veut bien le faire c'est à dire en les laissant prendre la place dans un mouvement venant à l'origine d'un électorat de droite avec des revendications de droite (les « perdants » de la mondialisation contre l'injustice fiscale). Alors oui l'extrême gauche finit par imposer ses

slogans (égalité à la place de justice) dévier/appauvrir revendications (qui ne prennent plus qu'un ton syndical), et si c'était possible par changer les manifestants eux-mêmes (en essayant d'y faire converger les banlieues). C'est malheureusement ce qui s'est partiellement passé depuis le début du mouvement. Heureusement une certaine presse, certains groupes et certaines personnes ont bien vu la manœuvre et refusent de se laisser manipuler.

n'émettons ici aucun jugement particulier seulement jugement général. Grosso modo j'aurais tendance à départager les adversaires de l'alliance avec les gilets jaunes en trois catégories. La première regroupe ceux, nombreux j'en ai conscience, qui invoquent de façon pleinement sincère les arguments précédents. Une deuxième catégorie de personnes rassemble ceux dont motivations sont plus partagées (parfois même de façon inconsciente). En dernier



– « Nous n'avons rien à mettre à la place. »

Si, nous avons un programme, celui de la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il manque un leader, certes, qu'on l'appelle homme providentiel, grand monarque, régent etc, comme on voudra (en ce qui me concerne c'est le dernier terme a ma préférence mais bon...) Devons-nous attendre qu'il se lève pour agir ? Ou ne faut-il pas plutôt renverser le problème N'est-ce précisément en agissant que nous créerons les conditions gue propices pour personnage émerge? L'histoire montre précisément que c'est dans l'adversité que les grands chefs se révèlent. Ainsi en fut-il lors des guerres de Vendée et plus largement dans de très nombreux conflits.

Je pense qu'il existe d'autres objections, moins officielles, moins avouables... Précisons tout de suite que nous lieu il existe sûrement aussi quelques pleutres et lâches pour qui tous ces prétextes ne sont qu'un voile hypocrite. J'espère avoir répondu aux premiers cidessus. La dernière catégorie ne m'intéresse pas. C'est surtout à la deuxième que je voudrais m'adresser, sûr de son humilité et de sa réceptivité. Leur avouerais-je d'ailleurs que moi aussi jе partage préoccupations toutes personnelles que je vais développer maintenant?

Car, c'est vrai nous avons beaucoup à perdre dans cette bataille. Notre situation personnelle est-elle si mauvaise dans le monde actuel? Notre niveau de vie, nos enfants, nos familles valent-elles la peine de se battre pour un combat aussi incertain Eric Zemmour résumait récemment cette guerre comme un conflit entre les perdants et les gagnants de la mondialisation. Or, il est certain que beaucoup

chrétiens sont au nombre de ces derniers. Toutes les enquêtes sur la sociologie des catholiques pratiquants depuis trente ans ont abondamment souligné leur (sur)représentation dans classe movenne supérieure. pour ne pas dire bourgeoise. Même s'ils s'opposent à ce processus, parfois en militant, ils ont beaucoup plus à perdre qu'à gagner si le pays sortait de l'économie mondialisée, surtout après une phase de chaos, probable si le régime finissait par tomber. Alors il est tentant. plutôt que de devoir faire ces sacrifices personnels, d'en

rester à une opposition toute verbale et intellectuelle.

Pourtant, le calcul, s'il existe, est mauvais. Car si nous n'intervenons pas on ne voit que deux issues possibles. Dans le premier cas de figure probable) (plus gouvernement l'emportera. Alors avec notre président, « en marche forcée la course à l'abîme

continuera. Concrètement la mondialisation se poursuivra conséquence pour la submersion migratoire et la destruction économique notre pays. Il ne s'agit pas là d'une hypothèse, mais bien d'un programme, très largement cesse avancé, qui ne s'accélérer (dernier événement en date : pacte de Marrakech). 2030 Vers (date qui rapproche à grands pas) la population d'origine immigrée aura dépassé la population de « souche » et religieusement l'islam aura supplanté christianisme. Notre sort : la mort ou la dhimmitude (si nous n'avons pas trahi). Dans une telle hypothèse croire qu'on pourra sauver sa situation personnelle ou celle de ses enfants relève de l'absurdité (ou de la malhonnêteté). Deuxième issue : laissant le terrain à l'extrême gauche et aux « alter »

(bien noter terme) се mondialistes, ceux-ci renversent le pouvoir (à notre place). Est-il besoin de brosser le tableau de l'avenir soviétique de notre pays dans un tel cas figure? A noter d'ailleurs que ces deux « issues » pourraient bien se rejoindre. De facto la mondialisation actuelle fusionpar son jeu de absorptions transnationales, son écrasement des classes des moyennes $_{
m et}$ petites entreprises, son aspect totalitaire, pourraît bien aboutir a à la situation prédont révolutionnaire rêvait Marx au niveau planétaire.



Alors avons-nous vraiment le choix ? Certes, le combat est incertain, certes les revendications des gilets jaunes ne vont pas assez loin, ne remontent pas à la racine des problèmes. Peut-on leur vouloir ? Qui leur a expliqué les racines des maux dont ils souffrent depuis quarante ans? Qui leur a expliqué que plus loin encore il faut remonter à la révolution et aux droits de l'homme ? Certainement pas les medias qui les ont toujours abreuvés de mensonges, ni leurs curés vendus au système, ni l'école laïque et les dogmes qu'elle faisait déjà rentrer dans la tête de leurs arrière-grands-parents.

A la vérité personne ne s'est trouvé là. Oh, certes ils ne se sont pas montrés non plus très réceptifs : il faut dire que les sirènes de la société de consommation leur parlaient davantage, car ainsi est le peuple tant qu'on lui propose du pain et des jeux. Pourtant, maintenant qu'il a faim, qu'il est lassé de voir des étrangers le représenter dans chaque compétition, le pays réel est là, qui attend, disposé à nous écouter.

Allons-nous le laisser au bord du précipice ? Alors oui, il faut passer outre notre intérêt immédiat, il faut surmonter ses préjugés, ses répulsions sociales et bienpensantes et aller vers ce peuple qui comme un enfant orphelin cherche son père dans l'obscurité.

Réagir n'est plus une option

mais un devoir, une responsabilité dont nous devrons rendre compte. Chrétiens, nous sommes โล lumière du monde et pour commencer la lumière de notre beau pays! Aujourd'hui le peuple cherche une issue pour sortir du marasme matériel et moral où il a été plongé, et ne la trouve pas. A nous de lui

montrer la voie pour qu'ensemble nous redonnions la lumière à notre beau pays!

Mais maudits sovons nous si nous gardons cette lumière sous boisseau et refusons d' entendre les cris de contemporains qui nous appellent! Maudits soyons-nous si nous laissons nos frères se faire dévorer par les théoriciens marxistes main dans la main avec l'oligarchie cosmopolite! Et ne pleurons pas quand nous verrons nos enfants tomber dans la dhimmitude et souffrir les persécutions d'un régime islamo-communiste globalisé : c'est nous qui l'aurons choisi!

GERMANICUS



Gilets jaunes - "La France malade", par le cardinal Pie

Le 8 décembre 2018

Virginie Vota a retrouvé pour nous une homélie du cardinal Pie, évêque de Poitiers. Bien que datant du 25 novembre 1873, cette homélie sonne particulièrement juste en les circonstances actuelles.

LÉO KERSAUZIE



Comme le Sauveur descendait de la montagne, un homme accourt à lui, et il se jette à ses genoux en lui disant : « Maître, ayez pitié de mon fils, qui est lunatique et qui souffre d'un mal terrible : car il tombe tantôt dans le feu tantôt dans l'eau. Et je l'ai présenté à vos disciples et ils n'ont pas pu le guérir ».

N'est-ce pas là, mes vénérable Frères et mes très chers Fils, la description exacte de la maladie de notre pays, depuis qu'il est possédé de l'esprit révolutionnaire ? Manifestement la société actuelle est atteinte du mal caduc. A tout propos elle est jetée à terre ; rien de plus commun que de voir ses institutions à vau-l'eau : parfois même, elle devient la proie des flammes. Et ces chutes ont pris un caractère de périodicité qui semble devenu la loi de l'histoire contemporaine.

« Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? » demande Jésus. Réponse : « Depuis son enfance ». Et vraiment, il en est ainsi. Le monde moderne met un certain amourpropre à proclamer la date de sa naissance; volontiers il se dit l'enfant de 89. Or, depuis cette époque faste, notre patrie a été constamment sous l'empire de cette singulière affection morbide que les Latins, par un synonyme curieux dont les lexiques offrent l'explication, appellent d'un nom qui peut également signifier le mal de l'épilepsie et le mal parlementaire, le mal des assemblées ou des comices. A partir de ce temps, la chose publique n'a pas discontinué de subir l'influence des lunaisons. Tout à coup, et à tout propos, l'esprit de vertige s'empare de son corps : ce sont des cris, des renversements à terre, des contorsions et des convulsions avec écume à la bouche et grincements de dents. Trop heureux quand le pays en est quitte pour des déchirements et des blessures ; et, si la mort ne suit pas ces accès de rage, il y a toujours perturbation profonde des intérêts, dessèchement des sources de la vie sociale et de la fortune publique.

Quel sera le remède au mal ? Allez-vous accuser les disciples de Jésus-Christ ? Allez-vous vous plaindre de leur impuissance ? Le sacerdoce chrétien est humble et défiant de lui-même. Il est toujours prêt à s'éclairer sur ce qui lui manque, et vous l'entendrez tout à l'heure interroger son divin Maître à cet égard. Mais l'accusation, sur vos lèvres, n'en prend pas moins les proportions d'une injustice capable de pousser à bout la patience même d'un Dieu.

« J'ai dit à vos disciples de chasser ce malin esprit et ils n'ont pas pu ». Et Jésus de s'écrier, en regardant cet homme et autour de lui une foule d'individus et des scribes qui faisaient le procès des disciples : « O génération incrédule, génération infidèle et dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je? » Qu'en mon absence, mes disciples, vivant parmi vous, aient perdu une partie de leurs vertus parce qu'ils auraient perdu une partie de leur foi, et que la maxime du prophète : « Tel peuple, tel prêtre », se soit jusqu'à un certain point vérifié en eux : la question reste à traiter entre eux et Moi. Mais, avant tout, le miracle de la délivrance exige des conditions chez ceux qui le réclament et, la plus élémentaire comme la plus indispensable de ces conditions, c'est la foi. Génération incrédule et infidèle, tu demandes à la religion de guérir le malade, de le délivrer du mauvais esprit, et tu ne crois pas, et tu ne veux pas affirmer ta foi en cette religion du Christ à laquelle tu recours! Et après cela, par une rare dépravation d'esprit, tu rejettes sur d'autres que sur toi-même le crime et les conséguences de ton incrédulité et de ton indocilité!

Ne voyez-vous pas, observe saint

Jérôme en développant ce passage, que « Jésus-Christ agit ici comme le médecin placé en face d'un malade qui se comporte au rebours de toutes ses prescriptions? En vérité, lui dit-il, « jusqu'à quand viendrai-je perdre mon temps et l'industrie de mon art dans ta maison, où je commande une chose, et où tu n'omets jamais d'en faire une autre ? Et quand, ensuite, tu viens imputer à autrui la continuation de ton mal, n'est-ce pas à te laisser là pour toujours ? Génération dépourvue de foi et de bon sens, jusqu'à quand seraije parmi vous et vous souffrirai-je? » Franchement, n'est-ce pas ainsi qu'a le droit de s'exprimer le céleste médecin Jésus-Christ, tenant en main les oracles qu'il a rendu vingt fois par son Eglise, spécialement les ordonnances qu'il a dictées ces dernières années par la bouche des Papes et des conciles ?

Toutefois, envers les nations non moins qu'envers les individus, le Seigneur Jésus ne sait pas faire taire les entrailles de sa miséricorde. Et c'est pourquoi après cette dure réprimande, voici qu'il est tout entier à la commisération : « Amenez-lemoi », dit-il.

Redoublez ici votre attention, je vous prie. L'œuvre de la guérison va s'accomplir : combien il importe d'en étudier les moindres circonstances !

« Maître », répond le père de l'infortuné, « je vous ai amené mon fils. Si vous y pouvez quelque chose, ayez compassion de nous, et veneznous en aide ».

Ah! ce n'est point avec cette mollesse de langage qu'on obtient le miracle. Remarquez bien, il ne dit pas « Dieu », il dit « Maître », et c'est à son art de guérir, plutôt qu'à sa puissance et à sa bonté divine, qu'il semble recourir : cette observation est de saint Pierre Chrysologue. Mais la formule dubitative dont il se sert est bien plus frappante encore. « Si vous y pouvez quelque chose »: ne voilà-t-il pas ce suppliant pris en flagrant d'hésitation délit d'incroyance?

Regardons de près, hélas ! à ce qu'on appelle le mouvement chrétien d'aujourd'hui. Après avoir essayé de tout le reste sans succès, si les politiques, si les hommes d'Etat se déterminent à essayer de Jésus-Christ, c'est à la condition expresse de ne point articuler la foi de la nation, la croyance du pays à sa divinité et à sa puissance surnaturelle. On veut la guérison sociale sans la profession de foi sociale. Or, à ce prix, Jésus-Christ, tout puissant qu'il est, ne peut pas opérer notre délivrance ; tout miséricordieux qu'il est, il ne peut pas exercer sa miséricorde.

Grand Dieu, quels enseignements contenus dans ce dialogue! « Maître, je vous ai amené mon fils; si vous y pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, et venez à notre aide ». Et Jésus lui dit: « Si tu peux croire, toutes choses sont possibles pour le croyant ». La parole du Sauveur a retenti jusqu'au fond de cette âme et voici que nous touchons au dénouement. — « Aussitôt le père de l'enfant pousse un cri, et fondant en larmes, il dit: Je crois, Seigneur, mais venez en aide à mon incrédulité », suppléez à ce qui manque à ma foi.

Est-ce bien à toi, peuple de France, qu'il faut demander si tu peux croire et si tu peux déclarer authentiquement ta croyance ? Toi dont le baptême est contemporain de ta naissance, toi le premier-né de l'orthodoxie, toi dont le nom est devenu et, malgré tout, est resté dans le monde entier, synonyme du nom chrétien ? Et quel obstacle aurait donc pu survenir à cette profession ouverte de ta foi ? Est-ce que, l'ancienne et regrettable unité des croyances ayant été rompue, et les dissidences religieuses étant en possession de garantie déjà plus que séculaires, le caractère public de ta foi serait exclusif des libertés reconnues, des avantages attribués à des frères séparés ? Tu sais bien que rien de semblable ne t'es demandé, et qu'il sera toujours dans ton tempérament national de n'être pas seulement juste, mais généreux envers les minorités. Oui, sans blesser personne, sans aller à l'encontre des maximes entrées, dit-on, dans ton droit public, tu peux croire et proclamer ta croyance. Et, le pouvant, tu le dois. Et, le faisant, il n'y a plus rien d'impossible pour toi. La France redevenue croyante, et reprenant dans le monde sa grande et noble mission, ce serait le signal d'une nouvelle série de gloires et de merveilles qui étonneraient la terre.

Ah! si ce peuple allait pousser le cri qui partit de la poitrine, s'il allait verser les larmes qui jaillir des yeux de l'homme de notre évangile! S'il allait dire à Jésus : « Je crois Seigneur, Credo Domine ». Mais, après un siècle et plus d'orgies intellectuelles, de perturbations sociales, ne vous offensez pas de la faiblesse et de l'imperfection de ma foi. Je crois, mais venez vous-même au secours de mon incrédulité, et réparez dans ma croyance les brèches que tant de révolutions y ont faites. Oui, si l'en était ainsi. le résultat est certain il est écrit d'avance.

Le malheureux posséder qui gisait à terre et qui se tordait d'une façon affreuse, Jésus lui prit la main et le souleva. Et il se dressa sur ses pieds; et il fut guéri à partir de cette heure.

Il est vrai, le Seigneur avait parlé d'une voix haute et ferme à l'esprit mauvais et malfaisant. Quand Satan est bien reconnu comme tel, quand on a en face de soi le génie de la destruction et du carnage, c'est faire de la modération et de la politesse hors de saison que d'user de formules courtoises et adoucies. Il ne sied point, nos anciens l'ont dit ainsi, il ne sied point à l'exorciste de tenir l'aspersoir d'une main gantée de velours. En définitive, devant l'imprécation et la menace, l'esprit immonde sortit pour ne plus rentrer.

Il est vrai encore, sa sortie fut accompagnée de hurlements, de violences et de cruautés; et quelquesuns disaient que l'enfant était mort. Le monde est plein de gens qui veulent voir la mort là où est la résurrection et la vie. En réalité, le démon avait obéi à l'injonction divine, et l'enfant regagna à la maison paternelle, rendu au calme et à la santé.

Ainsi en sera-t-il de notre destinée. Que l'influence démoniaque, que l'esprit révolutionnaire dont la société est travaillée, soient bannis de notre régime légal, de notre constitution publique, la convalescence est prochaine, la guérison est assurée. Au contraire, tant que le même esprit subsistera, tous les expédients de nos empiriques [charlatans] avorteront : les mêmes accidents, les mêmes crises, les mêmes catastrophes se reproduiront à des termes de plus en plus courts, et avec des symptômes de plus en plus graves.

Est-ce que nous nous arrêterons ici, mes vénérable Frère et mes très chers Fils ? Non, car au contraire ici commence la partie morale et pratique du récit qui nous touche plus personnellement.

Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples « l'interrogeaient en secret, et lui demandaient : d'où vient que nous n'avons pas pu chasser ce démon ? ».

Voilà bien la délicatesse de conscience des hommes du sanctuaire. comme aussi des chrétiens qui font profession d'être les disciples fidèles du Christ. Encore que la persistance du mal social ait pour cause let l'indocilité des mondains beaucoup plus que leur propre infirmité, ils ont à cœur néanmoins de s'interroger eux-mêmes et d'interroger le divin Maître sur leur part de culpabilité. Car enfin, pourquoi un sacerdoce si nombreux, pourquoi une élite si considérable d'hommes croyants et pratiquants, n'apportent-ils souffrances du pays qu'un remèdes si peu appréciable et si peu efficace ? Les étrangers, qui savent, et qui admirent, et qui envient tout ce que la France catholique contient d'éléments exquis, se posent souvent à eux-mêmes cette question. Comment s'expliquer que tant de charité, tant d'activité, tant de dévouement produisent si peu d'effet et si peu de fruit quant à l'amélioration de la chose publique?

Et Jésus leur dit : « A cause de votre incrédulité ». Non pas, certes, une incrédulité radicale, une incrédulité absolue. Ils avaient cru et n'avaient pas cessé de croire, nous dit saint Hilaire. Mais ils n'étaient pas parvenus à une foi parfaite. D'ailleurs, durant le temps que leur Maître était demeuré sur la montagne, et qu'eux-mêmes avaient résidé au milieu de la foule, ils n'avaient point échappé à la contagion de cette société incroyante ; une certaine tiédeur avait amoindri, avait relâché leur foi. Le reproche de Jésus-Christ à ses disciples était donc fondé, parce que, en son absence, la routine de leur ancienne infidélité avait repris quelque chose de son empire.

Et de là, mes vénérables Frères et mes très chers Fils, de là notre grand docteur déduit cet enseignement magistral, que je propose aux méditations de tous les hommes publics de la génération présente : « Le Seigneur, dit-il, nous enseigne donc que ceux-là ne peuvent apporter au monde aucun élément de salut, qui, dans la pleine lumière des temps évangéliques, et après la venue de Jésus sur la terre, s'écartent et se retirent de la foi, comme si Jésus était absent » (Saint Hilaire, commentaire de saint Matthieu, ch. XVII,6).

Le Pontife du 4^e siècle, n'est-il pas vrai, touche ici la plaie vive de notre temps. Le grand péril et le grand mal de nos sociétés, nous l'avons dit cent fois, c'est que, dans l'ordre des choses publiques et sociales, les fidèles et trop souvent les prêtres de notre génération ont cru que, même en pays de christianisme, on pouvait observer la neutralité et l'abstention vis-à-vis de la foi chrétienne, comme si Jésus-Christ était non avenu ou avait disparu du monde. Or, quiconque professe et pratique une pareille théorie, se condamne à ne rien pouvoir absolument pour la guérison et le salut de la société. Elever une telle maxime à la hauteur d'un principe de gouvernement et d'une doctrine de l'Etat, c'est préconiser la politique du néant.

Dites tant qu'il vous plaira, et sans vous ressouvenir que vous êtes du nombre des disciples du Christ, dites que ce point est un de ceux qui constituent depuis 80 ans notre droit public français. J'aurai la douleur de parler comme l'histoire en vous répondant que le droit dans ce pays a joui, dont il a usé depuis 80 ans, c'est de tomber du haut mal, de glisser souvent dans l'eau, parfois dans le feu, hélas ! et aussi dans le sang, et enfin c'est d'être périodiquement renversé et jeté à terre. Témoins de nos chutes si souvent renouvelées, les autres peuples nous observent avec inquiétude. Toute société intime, toute alliance sérieuse nous est refusée : on se gare, on s'éloigne de nous, à peu près comme dans nos asiles de charité, on confine en un quartier à part cette catégorie d'incurables qu'on nomme « les tombeurs », et dont le voisinage et pour les autres un motif perpétuel d'appréhension d'effroi. Eh bien ! si nous n'avons pas réussi à dompter le mal qui nous donne ainsi en spectacle, ce mal intérieur qui nous mine, qui nous dessèche, qui nous tue, c'est que, tout en ayant la foi privée, nous avons accepté notre part de l'infidélité nationale ; c'est que, quand Jésus-Christ, par l'organe infaillible de son vicaire et de son Eglise, a condamné une doctrine sociale comme erronée et pernicieuse, nous l'avons préconisée comme nécessaire ; quand il a enseigné une chose, nous avons à peu près invariablement fait le contraire. Là est la cause de l'affaiblissement de notre pouvoir et de notre action. Et c'est ce que les apôtres, les disciples du Christ doivent se tenir pour dit à eux-mêmes.

Le Seigneur ajouta un dernier mot : « Cette espèce, dit-il, n'est chassée aue par la prière et par le jeûne ».

Ici du moins, me direz-vous, les disciples aujourd'hui sont en règle. Les hommes de bien ont prié, ils ont jeûné. – C'est vrai, et nous aimons à répéter que le symptôme le plus rassurant de l'heure actuelle est cette ardeur pour la prière, qui ne se lasse pas et ne se décourage point. Mais encore y a-t-il prière et prière. La vertu de la prière réside principalement dans la foi qui la dicte et qui l'inspire. Or, si nous allions demander à Dieu de sauver une société résolue à se passer de Lui, à contredire ses enseignements, à méconnaître et à violer ses lois, notre prière resterait sans effet. Le secours temporaire de Dieu ne peut être légitimement invoquer contre lui-même, contre son autorité et ses droits. Le Seigneur Jésus nous a indiqué le type et le modèle de toute bonne prière. « Vous prierez donc ainsi », dit-il : « Notre Père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Cela étant, mes vénérables Frères et mes très chers Fils, quel pourrait être le sort d'une prière adressée au Père céleste en faveur d'un ordre de choses qui se déclarerait indifférent et étranger à la glorification de son nom, à l'avènement de son règne, à l'accomplissement de sa volonté sur la terre ; d'un ordre de choses, enfin, qui, à l'encontre des autres demandes de l'oraison dominicale multiplierait les pièges qui induisent les hommes dans la tentation et favoriserait ici-bas le mal par excellence, qui est le péché ?

Et quant au jeûne, assurément c'est un beau spectacle de voir une partie notable de la nation s'imposer librement à elle-même un jour de deuil, de pénitence et d'expiation. Mais la mortification du corps n'a qu'un prix secondaire à côté de la mortification de l'esprit et de la volonté. Il faut lire sur ce point le chapitre 58 d'Isaïe. Si donc notre jeûne est un jeûne judaïque, au fond duquel on rencontre toujours nos mêmes obstinations; si nous soutenons opiniâtrement les mêmes systèmes condamnés par l'enseignement et par les définitions de l'Eglise; si nous caressons toujours les mêmes préjugés, si nous adorons toujours les mêmes idoles, les ieûnes corporels n'obtiendront points grâce pour nos intelligences indociles, pour nos volontés immortifiées. « Pourquoi avons-nous jeûné sans que vous nous ayez regardés ? » disent-ils. Et le Seigneur répond : « C'est parce que, au jour même de votre jeûne, on retrouve votre volonté » qui ne veut pas accorder à la mienne.

Tous tant que nous sommes donc, mes vénérables Frères et mes très chers Fils, disons, avec le prophète : « Malheur à moi, parce qu'habitant au milieu d'un peuple aux lèvres souillées, j'ai souvent omis de rendre témoignage aux pures doctrines de la vérité ; et, parlant la langue de ceux parmi lesquels je vivais, j'ai contracté moi-même la souillure des *lèvres* ». Tous tant que nous sommes, disons aujourd'hui au Seigneur avec les apôtres : « Seigneur, augmentez en nous la foi » ; étendez -la à tout ce qui est de son empire : car vous êtes le Dieu des peuples au même titre que le Dieu des âmes. »

Extrait de l'homélie prononcée dans la chapelle du grand séminaire à la messe du 24^e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Pie, le 25 novembre 1873.

La place de Civitas dans les manifestations de Gilets jaunes – Entretien avec Alain Escada

Le 7 décembre 2018

amedi 8 décembre sera l'acte des Gilets Jaunes. A chaque précédente mobilisation, des drapeaux frappés du Sacré-Cœur étaient présents et remarqués. Le mouvement Civitas assume sa participation à ces événements politiques qui retiennent désormais l'attention du monde entier. De Tokyo à Washington, de Londres à Istanbul, de Tanger à Moscou, les médias parlent des Gilets Jaunes et décrivent une situation insurrectionnelle.

A quelques heures d'une journée sous haute tension, nous avons voulu interroger Alain Escada, président de Civitas.

LÉO KERSAUZIE

Médias-Presse Info: Ce vendredi matin, France Télévision rapporte vos propos sur l'opposition entre le Pays Réel et le Pays Légal que vous retrouvez avec bonheur dans ce qui se passe avec les Gilets Jaunes. Vous dites

qu'ils sont « admirables » et « émouvants ». Expliquez-nous cela.

Alain Escada: Je parlais bien sûr des vrais Gilets Jaunes, pas des anarcho-communistes et des racailles de cités qui tentent de profiter des circonstances pour semer le chaos, incendier des voitures de particuliers et piller des boutiques

comme des hordes barbares les plus méprisables. Les vrais Gilets Jaunes sont admirables et émouvants parce qu'ils font preuve d'audace, de persévérance, de courage, de solidarité, et que cela leur en coûte. Ils offrent leur temps, leur énergie, leur santé, prennent des coups de matraque, se font arroser par des autopompes et gazés par des grenades lacrymogènes comme s'ils étaient des criminels. Alors qu'ils sont de simples

Français venus dire, crier, hurler leur colère d'être méprisés et rackettés par des gouvernants qui, eux, vivent dans le luxe et l'opulence sans consentir le moindre sacrifice. Le gouvernement fait réprimer férocement les Gilets Jaunes avec des moyens et une détermination qui sont absents lorsqu'il faut gérer les émeutes ethniques et les zones de non-droit abandonnées à la délinguance.

MPI: Est-ce une question de lutte des classes ?

Alain Escada: Non, c'est une question d'injustice sociale entretenue par un système pervers. Le chef d'Etat et le gouvernement ont le devoir d'assurer le bien commun de leur population. Mais nos gouvernants sont des banksters et des parvenus soucieux de leurs seuls intérêts personnels et à la solde d'un projet mondialiste et d'une haute finance cosmopolite. Ils pratiquent la préférence étrangère au détriment de leur propre peuple. Ils offrent à des immigrés entrés illégalement en France des aides



auxquels n'ont pas droit des retraités qui ont trimé toute leur vie et doivent se contenter d'une fin de vie misérable. Ils pressent fiscalement les petits commerçants, les artisans, les petites entreprises, mais ils permettent aux multinationales d'éluder l'impôt. Ils augmentent les taxes des Français mais offrent des budgets colossaux à des projets menés à l'autre bout du monde, subventionnent par millions des médias que les

Français ne lisent, n'écoutent ou ne regardent que de moins en moins, ainsi que des associations telles que le CRIF, la LICRA, SOS Racisme, les lobbies LGBT et autres organisations qui ne servent en rien le bien commun. Un gouvernement courageux, authentiquement au service du Pays Réel, n'aurait aucun mal à faire des centaines de milliards d'économie et à pouvoir ainsi assurer un meilleur niveau de vie à sa population.

MPI : Cela justifie-t-il les violences des dernières semaines ?

Alain Escada: Les violences, qui en a la responsabilité? Sur ce point, je partage le point de vue d'Emmanuel Todd qui a parlé de « stratégie de provocation gouvernementale ». Le 24 novembre, puis le 1^{er} décembre, les forces de l'ordre ont très tôt fait usage des autopompes et des grenades lacrymogènes sans que ce soit justifié. C'est très probablement sur ordre. Et c'est de nature non pas à apaiser une foule mais à la mettre dans un état de rage.

MPI: Des drapeaux frappés du Sacré
-Cœur ont-ils bien leur place dans
des manifestations aussi agitées?
D'autant plus que des drapeaux
communistes et anarchistes sont
également présents?

Alain Escada: Votre question est bien légitime. Et je suis intimement convaincu que ces drapeaux ornés du sacré-cœur font un grand bien parmi les Gilets Jaunes. Le Sacré-Cœur de Jésus est entouré des mots « Espoir et Salut de la France ». En ces temps de grande confusion, c'est un message essentiel : l'espoir et la salut de la France résident dans une France catholique. Le règne du Christ-Roi est une notion probablement obscure pour la plupart de nos contemporains. Il s'agit de conduire l'Etat, de gérer le pays, d'appliquer des lois de façon conforme à l'ordre social chrétien désireux d'assurer le bien commun de tous les Français et non d'une simple part d'entre eux. Vous le savez, la majorité des Gilets Jaunes sont politiquement "vierges", sans doctrine. Si nous abandonnons le terrain, d'autres, moins bien intentionnés, n'hésiteront pas à occuper toute la place. Que les nationaux catholiques s'investissent sur le terrain et ils feront reculer les anarchocommunistes.

J'observe que ces derniers jours, l'éveil des consciences se fait remarquer. Sur l'île de la Réunion, un cahier de doléances des Gilets Jaunes préconise parmi différentes mesure d'interdire la franc-maçonnerie. A Rennes, lors d'une réunion de Gilets Jaunes, il a été proposé l'abolition de la loi Pompidou-Rothschild. Et de plus en plus généralement, il y a

opposition au Pacte mondial pour les migrations de l'ONU. Tout cela va dans le bon sens. A nous de continuer à participer à l'éveil des consciences, dans un esprit contrerévolutionnaire et non pas révolutionnaire.



Civitas parmi les Gilets jaunes le 24 novembre 2018 – Récit d'une mobilisation qui dure

Le 29 novembre 2018

Durant toute la journée du 24 novembre, les médias du système et autres « experts » ont parlé de la présence de « l'ultra-droite » dans la manifes*tation des Gilets jaunes à P*aris.

Nous avons donc demandé à un militant de Civitas, impliqué avec toute sa section locale dans la mobilisation des Gilets jaunes depuis le premier jour, de nous décrire cette participation.

Léo KERSAUZIE

Militants politiques depuis des années, nous avons été surpris de l'ampleur et de la spontanéité du mouvement des Gilets jaunes. Cette légitime exaspération de notre peuple contre les conséquences de la politique qu'il a malheureusement souvent soutenu de son vote, - manipulé et endoctriné par des médias et une éducation depuis longtemps passés au rang des ennemis de la France – , nous n'osions quasi plus l'imaginer. C'est notre peuple, il se lève enfin, resté encore aveugle à la plupart des causes qui l'ont amenées à ce monde sordide. Nous ne pouvons, dédaigneux, le laisser se révolter et affronter cet ennemi qu'ils distinguent encore mal mais que, nous, nous combattons depuis des générations.

17 novembre. Dans la nuit précédant

la première mobilisation du 17 novembre, nous avons pu inaugurer le premier volet de la nouvelle campagne de propagande de Civitas : « Le gouvernement vous vole : A bas les voleurs ! ».

Le mot d'ordre est lancé, place à la mobilisation.

Reprenant les codes

de la manifestation populaire, nous venons quand même avec nos couleurs, honnis par les ennemis de notre pays : Catholique et Français ! Au programme ouverture de péage et blocage de la principale artère de notre ville. Nous sommes stupéfaits par l'ampleur de la mobilisation : sur place, des centaines de gilets jaunes convergent de partout pour participer à cette journée. Un bref coup d'œil : nous sommes entre nous, toutes tendances confondues, c'est le peuple de France qui est dans la rue et il est remonté!

Tout se passe dans la bonne humeur, le blocage s'installe dans les deux sens, les voitures coincées commencent à s'accumuler. Nouvelle heureuse surprise, tandis que nous désespérions souvent de l'égoïsme de nos contemporains, aujourd'hui il n'en est rien. L'écrasante majorité des automobilistes soutient et en-



courage les bloqueurs, concert de klaxons et sourires. Les rares accrochages ont lieu avec des populations importées, ils ne semblent pas concernés par le quotidien plus qu'austère que vivent nos compatriotes, pas plus que par la hausse des taxes, peut-être car elles servent en partie à assurer les aides sociales. Les gens sont déterminés, ils redressent la tête et ne baissent pas les yeux. La communauté nationale abîmée par des années d'individualisme et d'hédonisme serait-elle en train de renaître face aux difficultés ? Nous restons jusqu'à tard dans la nuit.

Cette première journée fut une complète réussite : une mobilisation massive, des personnes déterminées, une bonne ambiance de Gaulois réfractaires. Les chiens de garde du Système complètement débordés et impuissants ont laissé la France aux Français, péages ouverts et blocages routiers tiendront toute



la semaine. Les raffineries, stocks pétroliers, centres des impôts, préfectures, radars... ne seront pas épargnés non plus!

24 novembre. Ayant repris le travail la semaine pour honorer une autre facette de notre devoir d'état, celle de nourrir nos familles, nous prenons résolument l'engagement de soutenir cette initiative heureuse et inattendue. Rendez-vous à Paris pour un rassemblement qui pourrait s'avérer décisif.

Départ dans la nuit afin d'arriver suffisamment tôt à Paris pour jauger la situation et éviter blocages ou contrôles éventuels. Le système nous offre le Champ de Mars, la souricière des Manifs pour Tous. La plupart des gilets jaunes semble y préférer les Champs Elysées sans en demander l'autorisation, parfait voilà notre destination, nous espérons que le mot d'ordre sera suivi et que la province se mobilisera. Il nous suffit de peu de temps pour comprendre que cela sera le cas, les gilets jaunes convergent en masse ... sur les Champs Elysées, direction place de la Concorde et Elysée pour demander des comptes.

C'était sans compter l'importante présence du dernier rempart de ce monde en déliquescence : les forces de « l'ordre ». Et ça gaze vite!

Nous ne sommes pas venus là pour quémander la pitié de nos affameurs, la première charge menée par les patriotes traverse virilement le premier cordon de mobiles, nous sommes désormais juste devant les camions et barrières anti émeutes qui bloquent hermétiquement la plus belle avenue du monde. Les grenades lacrymogènes et de désencerclement pleuvent. Il en sera de même toute la journée, au rythme de une par minute à partir de 10h jusque tard dans la nuit. Il n'y a pas de restric-

tions quand il s'agit de protéger les tyrans.

Entre temps d'autres forces organisées mais de tendances bien éloignées des nôtres dressent la première barricade. Et ils sont efficaces. Tout le mobilier urbain y passe, c'est l'insurrection sur les champs Elysées. De paroles de ministre de l'Intérieur, nous n'avons pas vu cela depuis 1934.

Aujourd'hui c'est l'union sacrée

contre l'ennemi commun du peuple : les représentants du système mondialiste et cosmopolite. Nous côtoyons

« pacifiquement » des pans du peuple français qui ont choisi de suivre d'autres doctrines (mauvaises et fausses, celles-là). Emmenant nos éten-

Emmenant nos étendards toujours en

première ligne, dans les lacrymos ou devant le canon à eau, nous sommes souvent apostrophés et salués par des manifestants qui nous félicitent pour nos couleurs. Souvent réquisitionné pour des photos, une manifestante nous confie également que sa mère malade, suivant la manifestation à la télévision, a pleuré de joie en voyant notre drapeau.

Nous sommes bien à notre place ici, au milieu de notre peuple qui se bat pour sa survie matérielle. Gageons que celle-ci acquise, nous puissions l'engager sur celle de sa survie spirituelle, mais « ventre creux n'a pas d'oreilles » et il n'est pas innocent

que ce Système nous esclavagise par la pauvreté pour nous empêcher de nous révolter. Il tente seulement d'aller trop loin dans sa quête insatiable de richesses et de pouvoirs.

Aux alentours de 18h30, la nuit est bien tombée, les affrontements ont eu lieu toute la journée et hormis tout ce qui « traînait » dans la rue il n'y a pas trop de casse, mais les stigmates de l'expression ferme d'une volonté de dire stop. Les rangs des manifestants restés compacts jusqu'alors, même lors des affrontements où des retraités et des mères de familles aidaient à monter les barricades et à renvoyer les lacrymogènes, commencent peu à peu à changer. Les casseurs et les bandes des cités sont descendus sur les Champs pour participer à la curée. Plus rien de politique ou de révolte légitime, seulement du caillassage, cassage de vitrines et pillages de magasins. Notre place n'est plus là,



beaucoup ont le même sentiment les Champs Elysées se vident des gilets jaunes. De retour chez nous après un tour complet de cadran, nous sommes fiers de cette journée et de l'accueil chaleureux que nous avons pu y trouver. C'était un moment historique particulier, gageons qu'il soit le début d'une révolte complète contre ce monde qui tue nos corps et nos âmes.

Rendez-vous est pris samedi 1^{er} décembre sur les Champs Elysées pour reprendre le contrôle de notre Pays!



Message des dominicains d'Avrillé aux Gilets jaunes

Le 13 décembre 2018 Publié par

FABIEN LAURENT



VOUS AIMEZ LA FRANCE et vous voulez la sauver . Il vous faut savoir QUI LA TUE et QUI PEUT LA SAUVER.

Qui tue la France?

Il porte un nom, il s'appelle MAMMON, le dieu de l'Argent. Ce dieu ogre se sert des bangsters, de la Haute finance, de la franc-maçonnerie, de l'Union européenne, de la BCE, des instances mondialistes...

Le président MACRON en est le fidèle serviteur.

Qui peut sauver la France?

Ce Sauveur a un nom que tout le monde connaît, même si les serviteurs de Mammon font tout leur possible depuis plus de deux siècles pour que les petits Français l'ignorent.

Il va venir dans quelques semaines le jour de Noël.

N'en cherchez pas d'autre, car c'est Dieu qui l'a voulu ainsi :

JÉSUS-CHRIST EST LE SEUL SAUVEUR DES INDIVIDUS ET DES SOCIÉTÉS.

Pour sauver la France il faut

revenir à JÉSUS-CHRIST, il faut étudier son message et le mettre en pratique.

Y compris dans le domaine social et économique, JÉSUS-CHRIST A DONNÉ DES LOIS qu'il faut suivre si l'on veut vivre en paix et heureux. Ces lois sont contenues dans LA DOCTRINE SOCIALE L'ÉGLISE (Rerum Novarum de Léon XIII, Quadragesimo Anno de Pie XI).

connaissez-vous? Sinon La n'hésitez pas à nous contacter.

Prières pour la France

Jésus Sauveur.

sauvez-moi, sauvez la France! O Marie conçue sans péché,

priez pour nous qui avons recours à vous!

Sainte Vierge Marie, Reine de France,

priez pour nous!

Saint Michel Archange,

protecteur de la France, priez pour nous!

Saint Martin, Apôtres Gaules, priez pour nous!

Saint Rémi, qui avez baptisé Clovis, premier roi de France, priez pour nous!

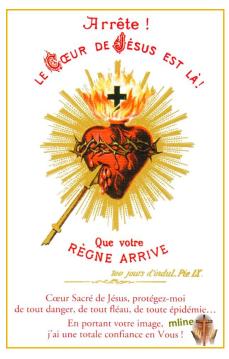
Bienheureux Charlemagne,

fondateur de l'empire chrétien des Francs, priez pour nous! Saint Louis, modèle des Rois

chrétiens, priez pour nous!

Clotilde. Sainte reine de France, priez pour nous! Sainte Jeanne d'Arc, qui avez sauvé la France, priez pour nous! Tous les saints de France. sauvez la France!

Pour tous renseignements supplémentaires: messageauxgiletsjaunes@gmail.com





Les francs-maçons craignent les Gilets jaunes

Le 9 décembre 2018

es forces occultes semblent très inquiètes par les Gilets jaunes et l'antimaçonnisme qui se développe parmi eux.

MPI avait déjà signalé que le cahier de doléances des Gilets jaunes de l'île de la Réunion contenait parmi ses revendications « l'abolition de la francmaçonnerie ». En métropole aussi, cette idée fait son che-

Au point de lire sur un blog maçonnique:

« (...) des loges du GODF de Limoges avaient décidé d'annuler leur tenue prévue samedi, suite notamment aux menaces recues dans un département voisin par la Loge de Périgueux « Les Amis Persévérants et Etoile de Vésone Réunies » menacée d'envahissement de son temple. »

PIERRE-ALAIN DEPAUW



Face à la mobilisation des Gilets jaunes, le Grand Rabbin de France appelle les Juifs à prier pour la République

Le 8 décembre 2018

Emmanuel Macron conserve quelques amis fidèles, y compris dans les épreuves. Haim Korsia, Grand Rabbin de France, a adressé vendredi, veille des nouvelles manifestations des Gilets jaunes, un courriel à l'ensemble du corps rabbinique afin de prier pour la République en danger!

« En cette veille de Chabbat et de nouvelles manifestations qui s'annoncent potentiellement violentes, je vous invite à faire de ce temps de prières hebdomadaires un moment particulier de ferveur et de convivialité. Je vous saurai gré de réciter la prière pour la République Française avec une intensité singulière.

Je vous souhaite hanoucca sameah, chabbat chalom et hodech mevorah, car la conjugaison de Hanoucca et d'un nouveau mois qui commence sont le signe que les horizons les plus

obscurs peuvent devenir lum*i*neux en un instant, si nous s*a*vons rester fidèles à nousmêmes et à nos valeurs. »

Quant à la Ligue de défense juive (LDJ), elle a appelé la communauté juive à une « extrême vigilance » ce samedi, affirmant se tenir « prête et à in ter venir si nécessaire ».



La synagogue du Beth Habad a d'ailleurs supprimé ses offices des samedi matin et samedi soir en prévision de la manifestation sur les Champs Elysées « afin de protéger la communauté ».

Du côté de la LICRA, c'est la photo d'Hervé Ryssen en couverture de Paris-Match qui les fait ruminer. Tout comme Christian Delporte, présenté comme historien de la presse, qui écrit sur Twitter : « En toute responsabilité, (...) ce numéro devrait aller au pilon »

Ariane Chemin, du journal Le Monde, ajoute : « Les Gilets jaunes auront donc permis à un négationniste antisémite, admirateur de Faurisson, de faire la couverture de Paris-Match par effraction ».

PIERRE-ALAIN DEPAUW



Marion Sigaut explique pourquoi les Gilets jaunes ne doivent pas faire référence à la Révolution

Le 7 décembre 2018

I était tentant, pour les Français pétris de culture républicaine que nous sommes, de faire le parallèle entre l'actuel soulèvement des Gilets jaunes et la Révolution française.

Ça n'a pas manqué, et on entend régulièrement comparer Macron avec Louis XVI, la classe politique avec la noblesse, et ce système en décomposition avec l'Ancien Régime.

J'aimerais remettre les pendules à l'heure.

Oui le peuple français avait faim à la veille de la Révolution française.

Mais la raison n'est pas que la « noblesse et le clergé » s'en seraient mis plein les poches au détriment du peuple, comme on l'entend souvent.

Et les foules désespérées qui faisaient le coup de poing avec des forces de l'ordre complètement dépassées ne réclamaient pas la fin de l'Ancien Régime, mais son sauvetage.

Et l'interdiction du nouveau.

Toujours les rois de France avaient assuré que le pain du peuple serait accessible à tous au meilleur prix, et là était la raison d'être de la royauté.

Le roi était le père nourricier,



Marion Sigaut, femme de lettres et conférencière française

et son autorité envoyait sur les marchés une police dont la fonction consistait à protéger le peuple contre les appétits des marchands.

Pointilleuse, respectée, dotée de pouvoirs réels, la police des grains assurait une sorte de service public de l'alimentation et ne laissait les marchands faire leurs achats qu'une fois que la population locale, toute la population locale, s'était servie.

En cas de disette, quand pour des raisons politiques (guerre) ou climatiques, le grain manquait, son prix était fixé par la négociation entre les autorités locales et les marchands.

On appelait cette négociation la taxation (ou fixation du taux).

Le peuple faisait confiance au Roi pour le protéger de la *rap*acité des profiteurs, et Henri IV avait fait de l'exportation de blé, en cas de disette, un crime de lèse-majesté, donc passible de la peine de mort: le pain du peuple était sacré au nom du bien commun.

Un jour sont arrivées les Lumières, qui ont prétendu remplacer le bien commun par la recherche du profit.

Des gens sans scrupule ont poussé le Roi à s'endetter jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus, puis l'ont convaincu que, pour qu'il puisse rembourser la dette, il fallait qu'il libéralise le commerce des subsistances.

Laisser circuler les blés sans les tracasseries de la police des grains, laisser la loi de l'offre et de la demande en fixer le prix, laisser faire, laisser passer.

Louis XV décida de tenter l'expérience en 1763, mais d*e*vant les violences et les cris de la population indignée devant la hausse des prix, il choisit de reculer et de revenir à l'ancien système.

A son avènement au trône en 1774, le jeune Louis XVI fut convaincu par les arguments du brillant Jacques Turgot qui lui présenta tous les avantages qu'il aurait à libéraliser le commerce des subsistances.

Intimidé, désireux de bien

faire et manquant totalement d'expérience, Louis XVI laissa Turgot vider les greniers et laisser les marchands rafler les grains à la place des consommateurs, sous les applaudissements nourris de Voltaire qui voyait enfin se réaliser ses rêves.

Ce fut un soulèvement: comme un seul homme (et femmes en tête) et aux cris de « taxation! taxation! » la population partit récupérer son grain et le distribua au « bon prix », celui qui ne lèse personne et permet à tout le monde de vivre.

Si les gigantesques manifestations de Gilets jaunes réclamant un carburant abordable ressemblent à quelque chose, c'est bien à ces foules de la Guerre des farines.

Dans les deux cas, le peuple exige d'être entendu et refuse de payer pour une dette qui n'est pas la sienne.

En 1776 encore, le Roi entendit son peuple et revint à l'ancien système, celui de la police des grains: il renvoya Turgot.

Or la dette continuait d'augmenter, encore et encore.

Quand elle a été telle que l'Etat risquait de ne plus pouvoir payer ses fonctionnaires, quand furent épuisés tous les expédients habituels, le Roi, acculé, accepta, une ultime fois, de libéraliser le commerce des subsistances.

Puis il fut contraint de réunir les Etats-généraux, assemblée chargée de répartir l'impôt et d'apporter au Roi les doléances des peuples.

Les libéraux avaient le vent en poupe, et avaient obtenu, en même temps que la librecirculation des subsistances, un contrat de libre-échange entre la France et l'Angleterre qui inonda le marché français de produits à bas prix fabriqués par des enfants et des ouvriers réduits à la misère.

La hausse du prix du pain se doubla d'un chômage abominable, et les six mois qui précédèrent la prise de la Bastille furent faits d'émeutes de chômeurs et de familles exigeant le retour du système protecteur qui avait eu cours jusque-là et non son abolition.

Le peuple ne contestait pas l'Ancien Régime, mais le nouveau, celui du capitalisme appliqué à sa substance.

Chauffées par les loges maçonniques déterminées à renverser toutes les protections du peuple et les entraves au profit, les députés aux Etats généraux s'autoproclamèrent assemblée constituante et inscrivirent dans le marbre l'économie de marché que le peuple rejetait de toutes ses forces.

C'est cela la Révolution.

Le Roi ne pouvait plus rien puisqu'il était renversé: il n'allait plus gêner les profiteurs enfin au pouvoir.

Ceux qui ont pris sa place et l'ont tué sont ceux qui ont im *posé* au peuple français la barbarie économique qui a cours encore aujourd'hui.

C'est la bourgeoisie qui a voulu, fait et gagné la Révolution française pour imposer un régime dont le peuple français ne voulait pas.

On le lui a imposé par la Terreur et les massacres. Il a subi la pauvreté, la prolétarisation, la barbarie économique et la perte de toute sa Tradition.

Si Macron ressemble à quelqu'un, ce n'est certainement pas au Rroi que le peuple chérissait et considérait comme son père.

Macron n'est que le dernier en date des successeurs de ceux qui l'ont assassiné pour imposer le règne de l'argent-roi contre le bien commun.

MARION SIGAUT



Rome - Pacte Mondial sur les migrations : l'Église conciliaire est *'pour'*

Le 3 décembre 2018

Alors que de nombreux pays occidentaux ont signifié qu'ils refusent de signer¹, les 10 et 11 décembre prochains, l'actuel Pacte Mondial sur les migrations préparé par l'ONU, l'Église officielle se dit favorable à l'accord.

Somme toute rien d'étonnant pour cette Rome post-concile: en s'ouvrant largement au monde moderne et à ses modes depuis 50 ans, la hiérarchie conciliaire a fait sienne comme doctrine etpolitique sociale messianisme progressiste, recette soi-disant miracle pour apporter le bonheur à une humanité matérialiste amplement déchristianisée. Melting-pot, multi-culturalisme, destruction des nations et des peuples, abandons traditions, syncrétisme religieux, sont quelques unes des conséquences pratiques de ce progressisme idéologique qui aujourd'hui rime avec mondialisme. Le Pacte mondial sur les Migrations n'est qu'un palier pour atteindre ce monde global sans frontières. meilleur desmondesprophétisé par Aldous Huxley.

Ayant longuement collaboré à l'élaboration de ce texte² en soumettant un document de 20 propositions concrètes, « fruit de ce que nous faisons, vivons et rêvons », le Saint-Siège met en branle sa communication afin de faire la propagande pour cet favorisant accord nomadisation de l'être humain et empêchant à terme les nations de contrôler frontières. Le père Michael Czerny³, sous-secrétaire de la Section Migrants et Réfugiés du Dicastère pour le Service du Développement humain intégral, un « machin » inventé par le pape François⁴, dans un

récent entretien à l'Agence SIR, demande au nom du Vatican « une migration sûre, ordonnée et régulière surtout pour les plus vulnérables ».

« Le Saint-Siège, explique-t-il, a travaillé beaucoup pour le développement de ce Pacte. Nous espérons pouvoir encourager les Églises de chaque pays à accompagner ce processus très important qui représente la volonté, le souhait et la politique de l'Église par rapport aux migrants, surtout les plus vulnérables. »

« Nous sommes très contents, ajoute-t-il, de voir que le Pacte Mondial sur les migrations, est basé sur le désir de promouvoir le dialogue et la culture de la rencontre. Même si la peur a ses raisons, il ne faut pas laisser la peur décider. »

Malgré l'échec patent du « vivre-ensemble » aux quatre coins de la planète, malgré un rejet toujours plus massif de l'invasion migratoire en de nombreux pays, l'Église conciliaire ne dévie pas d'un pensée pouce la dе immigrationniste immigrophile qui prévaut en son sein depuis des décennies. A11 contraire. une nette amplification du discours de l'accueil s'est manifestée avec le pape François.

Accrochées aux chimères d'un utopique retour à l'humanité originelle, à une fraternité humaine régénérée dans un nouveau monde d'où la Croix de Dieu est évincée, à une unité de la famille humaine fondée sur la solidarité mondiale, ces élites conciliaires, tout en encensant l'expression phare du "dialogue et de la culture de la rencontre" que sont les rencontres interreligieuses d'Assise, séduites par l'antique rêve des constructeurs de la tour de



Babel aux origines du monde. De ces hommes qui osaient défier Dieu dans ce monument d'impiété et de folie, en essayant d'atteindre le ciel par leurs propres efforts ; en désirant établir le paradis sur terre sans la Royauté du Christ, en établissant une unité entre tous les hommes en dehors du Père qui les a créés, du Fils qui les a rachetés...

Immigrationnisme et apostasie font bon ménage dans la Rome néo-moderniste, agents collaborateurs du mondialisme...

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

1 - https://www.medias-presse.info/ litalie-ne-signera-pas-le-pactemondial-sur-les-migrations/101659/ 2 - https://www.medias-presse.info/ le-saint-siege-defend-a-lonu-unpacte-mondial-pour-lesmigrants/73876/ 3 - https://agensir.it/quotidiano/ 2018/11/28/global-compact-sumigrazioni-p-czerny-santa-sedesiamo-ottimisti-su-volonta-deipaesi-di-lavorare-insieme/ 4 - https://www.medias-presse.info/ le-pape-francois-soccuperapersonnellement-des-migrants-ausein-du-nouveau-dicastere-pour-ledeveloppement-humainintegral/60442/

Rome - Les évêques européens apportent leur soutien au Pacte Mondial sur les migrations

Le 5 décembre 2018

l'Église savait n conciliaire acquise, sans restriction. l'immigrationnisme radicale. Une nouvelle preuve de cette soumission à l'idéologie mondialiste qui se cache

derrière cet humanitarisme immigrophile en est donnée par dernières déclarations les émanant de la hiérarchie ecclésiastique officielle au sujet du Pacte Mondial sur migrations.

Alors que ce texte sur les migrations établi par l'ONU divise les pays de l'Union européenne certains etgouvernements, par exemple en Belgique¹, engendre des fortes réticences en d'autres pays, soulève l'hostilité de quelques nations qui ont annoncé qu'elles ne le signeraient pas le 10 et 11 prochains à Marrakech, les évêques européens lui apportent leur soutien inconditionnel.

Après l'avis favorable émis par la Section Migrants et Réfugiés² du Dicastère pour le Service du Développement humain intégral, c'est au tour de la COMECE (la Commission Épiscopats de Communauté européenne) de publier une déclaration3 « rappelant le soutien de l'Église Catholique au Pacte mondial sur la migration ». Ne faisant pas preuve d'imagination, les évêques signataires usent des poncifs habituels pour essayer de faire avaler aux Européens le bien fondé de ce Pacte dont nombre d'entre eux ne veulent pourtant envers pas: altruisme prochain le plus lointain, responsabilité assortie ďun sentiment de culpabilité, des nations du Vieux Continent par rapport aux immigrés, accueil de l'étranger au nom du nouvel



L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS L'UNION EUROPÉENNE

Évangile du migrant proclamé par le pape François, centralité et dignité de la personne humaine, sont quelques unes des vieilles lunes serinées par ces prélats post-modernes pour promouvoir un pacte qu'il décrivent comme « l'accomplissement pour le bien commun d'une humanité partagée ».

Notre responsabilité «... commune. en tant qu'Église catholique Europe, end'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer les migrants et les réfugiés dans nos sociétés » affirment ces évêgues européens, en faisant fi de la réalité brutale qu'est l'échec du « vivre-ensemble » et de la société multi-culturelle, qu'est l'impossible intégration de populations trop nombreuses.

Manifestement ecclésiastiques à la tête mal faite n'ont pas encore compris que, depuis le temps qu'on annonce à l'humanité tout entière des lendemains qui chantent grâce à l'immigration mais qui n'arrivent toujours plus beaucoup personnes n'y croient, bien au contraire. C'est plutôt un avenir incertain, insécure et précaire qui se profile devant les yeux désillusionnés de peuples au bout du rouleau face à une invasion sans fin. Et de moins en moins enclins à être la vache à lait de toute la misère du monde au nom de grands idéaux qui ne remplissent ni leur assiette ni ne protègent leurs femmes et leurs filles...

Mais cette succursale onusienne qu'est devenue l'Église conciliaire s'accroche à son rêve: l'établissement, par le truchement de l'immigration, d'une immense fraternité humaine établie sur les fondements maçonniques des Droits de l'homme, nouveaux dogmes salvateurs d'une humanité déchue...

Alors que, et ces ecclésiastiques ont tord de l'oublier, seul le « Tout restaurer dans le Christ » peut apporter de véritables solutions durables aux immenses défis de nos temps contemporains:

« D'où il suit que tout restaurer dans le Christ et ramener les hommes à l'obéissance divine sont une seule et même chose. Et c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous nos efforts, c'est de ramener le genre humain à l'empire du Christ. Cela fait, l'homme se trouvera, par là même, ramené à Dieu. Non pas, voulons-Nous dire, un Dieu inerte et insoucieux des choses humaines, comme les matérialistes l'ont forgé dans leurs folles rêveries, mais un Dieu vivant et vrai, en trois personnes dans l'unité de nature, auteur du monde, étendant à toute chose son infinie providence, enfin législateur très juste qui punit les coupables et assure aux vertus leur récompense. (...)

Certes, le jour où, dans chaque cité, dans chaque bourgade, la loi du Seigneur sera soigneusement gardée, choses saintes entourées de respect, les sacrements fréquentés, en un mot, tout ce qui constitue la vie chrétienne remis en honneur, il ne manquera plus rien, Vénérables Frères, pour que Nous contemplions la restauration de toutes les choses dans le Christ. Et que l'on ne crie pas que tout cela se rapporte seulement à l'acquisition des biens éternels ; les intérêts temporels et la prospérité publique s'en ressentiront aussi très heu-

reusement.» Saint Pie X, Encyclique *E Supremi*, 1903

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

1 - https://www.medias-presse. info/le-gouvernement-belge-sedechire-sur-le-pacte-mondialpour-les-migrations-delonu/101990/

2 - https://www.medias-presse.

info/pacte-mondial-sur-lesmigrations-leglise-conciliaireest-pour/101893/ 3 - http://www.comece.eu/ dclaration-du-prsident-de-lacomece-propos-du-pactemondial-pour-des-migrations



Rome - Le Saint-Siège se félicite de l'adoption du Pacte Mondial sur les migrations

Le 12 décembre 2018

Le cardinal Parolin, secrétaire d'État du

Vatican, s'est félicité, au nom du pape François, de l'adoption du Pacte Mondial sur les migrations¹.



En employant une « rhétorique » bien politiquement correcte, anxiogène, tout en étant matinée de sentimentalisme humanitariste.

En un temps où croissent les flux migratoires « la rhétorique peut éclipser la raison » a affirmé le prélat délégué par le pape argentin à la Conférence de Marrakech, et monte alors « une vague de racisme et de xénophobie », cette grande peur des bien-pensants! Bien dans la immigrationniste ligne cardinal bergoglienne, le Parolin a ensuite repris à son compte la fable médiatique servie aux peuples envahis sur philanthropique, l'utilité pour eux tout d'abord, de cet accord pondu par les globalistes onusiens : il « aidera , a-t-il allégué, tous les gouvernements, ainsi que les organisations non gouvernementales, y compris les religieuses, à gérer collectivement la migration de manière sûre, ordonnée et régulière », objectif

« qu'aucun État ne p e u t réaliser tout seul



« Je suis heureux d e

leschaleureuses présenter félicitations de Sa Sainteté, le pape François, et en son nom, je réjouis de*l'adoption* formelle de ce Pacte Mondial migration pour une ordonnée et régulière » adoption qui, a continué le cardinal chef de la délégation vaticane au Maroc, « surgit à un moment critique de l'histoire » parce que « la migration a toujours été une réponse naturelle aux crises et au désir inné d'opportunités majeures, d'une vie plus pleine et avec plus de liberté, paix et sécurité ». Aujourd'hui, énonce-t-il « il y a plus de personnes mouvement que jamais auparavant ». Et c'est bien cette évidence qui rend les migrations phénoménales, actuelles. inassimilables à la différence de la grande invasion barbare dès IVe et Ve siècles de notre ère. Mais cette réalité ne fait pas le mentalités en ces progressistes qui voient dans les migrants avant tout « des

frères et sœurs qui ont besoin de solidarité et de services de bases ».

Le cardinal Parolin annonce aussi que « le Saint-Siège a déjà lancé le processus pour trouver des moyens plus efficaces avec lesquels les institutions de l'Église catholique etorganisations *d'inspiration* catholique dans le monde entier peuvent utiliser le compendium des meilleures pratiques et recommandations duPacte 1 Mondial qui illustrent l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration des migrants ».

Il fallait s'attendre à ces félicitations du Saint-Siège envers le Pacte Mondial et les pays signataires. Mais à l'heure où le terrorisme perpétré par des jeunes musulmans issus de l'immigration en terre européenne se fait toujours plus

prégnant, la récente a t t a q u e terroriste à Strasbourg² en est une t r i s t e illustration, c e s félicitations



sonnent déraisonnables et parfaitement déconnectés de l'impossible assimilation de ces colossales vagues de migrants. Sur ce point l'ancien stratège de Donald Trump, Steve Bannon³ a raison : le Saint-Siège est devenu un allié « des élites globalistes contre les citoyens des nations du monde ».

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

1 - https://www.medias-presse. info/comment-le-pacte-demarrakech-deviendracontraignant/102288/ 2 - https://www.medias-presse. info/le-terroriste-de-strasbourgcherif-c-29-ans-dorigine-

maghrebine-fiche-s/102284/

3 -https://www.mediaspresse.info/steve-bannon-attaquele-pape-francois-il-appartient-alelite-globaliste/102262/



Rome - Pape François : *« Accueillir et protéger les migrants, une responsabilité morale »*

Le 14 décembre 2018

lors que la France est à nouveau frappée par une attaque du terrorisme islamique¹ perpétrée par un maghrébin issu l'immigration, alors que « 80 % la population française considère qu'il faut stopper ou réguler drastiquementl'immigration » révèlent des généraux français², que Italiens plébiscitent la politique anti-migratoire de leur ministre de l'Intérieur Matteo Salvini. que les Allemands manifestent gilet jaune contre l'immigration, le pape François ne démord pas de son discours immigrophile.

Il en est d'ailleurs convaincu, ainsi que l'énonce le Pacte Mondial sur les migrations² de l'ONU, accueillir les migrants constitue un de leur droit auquel les nations ne peuvent déroger.

En pleine débat mondial sur cet accord onusien qui suscite de nombreuses controverses, dix ambassadeurs venus présenter leurs lettres de créance au pontife romain ce jeudi 13 décembre ont eu droit à ce message immigrationniste bergoglien³ : « II est essentiel que le respect pour la dignité humaine et pour les droits humains inspire et guide tout effort (déployé) afin d'affronter les graves situations de guerre, les conflits armés, la pauvreté opprimante, les discriminations

et inégalités qui affligent notre monde, et qui ont contribué ces dernières années à la crise actuelle des migrations de masse. Aucune s o l u t i o n humanitaire efficace

à ce problème ne peut ignorer notre responsabilité morale, avec l'attention due au bien commun, afin d'accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ceux qui tapent à nos portes ».

« Accueillir et protéger les migrants » devient ainsi, par la voix de Jorge Maria Bergoglio, la nouvelle obligation morale pour tout homme. Au nom de la «vertu» progressiste de solidarité qui, révolutionnairement, fait de l'étranger, du plus éloigné, le prochain premier de tout homme. Ce commandement démesuré. humanitariste désordre ferment de d'anarchie dans le monde, a détrôné la belle vertu chrétienne de charité. Celle-ci, ordonnant et « restaurant » toute chose dans le Christ et en 77116 411 bien commun, hiérarchisant les prochains, la famille et ensuite les membres d'une même patrie ayant la première place, est facteur certaine d'une paix pour l'humanité. Mais โล Rome conciliaire croit plus en la « sagesse » humaine postmoderne qu'en la Sagesse de



Dieu...

La déconnexion des « élites globalistes »4, dont fait partie El papa argentin, des véritables aspirations identitaire sécuritaire avant d'être économique $_{
m des}$ peuples européens apparaît de plus en plus criminelle. La ligne de division entre pays réel et pays légal passe aussi au Vatican bergoglien!

Francesca DE VILLASMUNDO



- 1 https://www.medias-presse. info/strasbourg-le-terroristeislamiste-cherif-chekatt-abattupar-la-police/102382/
- 2 https://www.medias-presse. info/restee-lettre-morte-la-mise-engarde-de-onze-generaux-et-unamiral-concernant-le-pacte-demarrakech-et-ses-funestesconsequences/102356/
- 3 https://www.medias-presse. info/le-pacte-de-marrakech-vacriminaliser-la-critique-delimmigration/102345/
- 4 https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2018-12/le-pape-veut-que-soit-respectee-la-dignite-pour-etablir-la-paix.html

Steve Bannon attaque le pape François : *« il appartient à l'élite globaliste »*

Le 11 décembre 2018

Dans un article paru sur le magazine américain *The Spectator*¹, Steve Bannon, l'exstratège de Donald Trump lors de la campagne électorale, lance une attaque frontale² contre le pontife romain.

L'homme politique américain définit François comme membre de l'élite globaliste : alors que le Pape devrait être un pilier de l'Occident, ses positions sur l'immigration et son dénigrement mouvements « populistes », comme sa récente déclaration soutenant qu'ils sèment la haine et conduisent à Hitler, font que le pape argentin s'est rangé, affirme le « populiste » Bannon, « du côté des élites et non des petits de la terre »:

« Il doit être encore plus à

gauche, ses tentatives pour diaboliser le mouvement populiste en Europe et aux États-Unis sont à mépriser ».

« Parmi ses plus grands échecs, continue l'ex-stratège, en-dehors du plan spirituel et théologique, est celui de s'être rangé avec les élites globalistes contre les citoyens des nations du monde. »

Bannon s'enhardit jusqu'à donner un conseil au Pape :

« Si vous voulez cultiver une image médiatique du champion de l'homme qui travaille, très bien ; mais en réalité vous devez être du côté des petits, et non avec les riches et les puissants qui dirigent Nations Unies etl'Union européenne en faveur de leurs agendas internationalistes aux dépends des petits. »

Avec Steve Bannon, et d'autres qui font la même analyse critique des affinités politiques bergogliennes, l'image de « Pape des pauvres » qu'El papa d'Amérique du Sud aime cultiver s'effondre : pour laisser place à une figure de proue de l'élite mondialisme, qui rime avec establishment financier...

Francesca DE VILLASMUNDO

1 - https://spectator.us/stevebannon-war-pope/ 2 - https://www.medias-presse. info/cardinal-burke-matteosalvini-steve-banon-laxesouverainiste-conservateur-etanti-bergoglien/100144/

Lecture - *« L'Eglise face à l'islam »* par Joachim Véliocas. Entre naïveté et lucidité

Le 5 novembre 2018

Joachim Véliocas est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'islamisme. Il signe un livre « L'Eglise face à l'islam » qui se fonde sur des réalités historiques et factuelles indiscutables, laissant prendre la mesure de l'ampleur du déni de réalité qui s'est installé dans les plus hautes sphères de l'Eglise conciliaire.

Les citations s'accumulent, plus effarantes les unes que les autres. Du pape François : « Il n'existe pas de terrorisme islamique ». De Mgr Dagens : « Il faut faire très attention à ne pas diaboliser tous les djihadistes ». Du frère dominicain Adrien Candiard : « Le salafisme promu par l'Arabie Saoudite n'est pas violent ». La liste est longue de ces propos complaisants et absurdes.

Aux mots s'ajoutent les actes. Comme lorsque, le dimanche de la Pentecôte 2014, dans les jardins du Vatican, est organisée une « prière pour la Paix » au cours de laquelle l'imam turc de la délégation musulmane a récité les derniers versets coraniques de la sourate 2 qui se terminent ainsi : « ... Accorde-nous (Allah) la victoire sur les peuples infidèles » (2:286). Les professionnels du « dialogue interreligieux » multiplient les reniements et les trahisons.

L'auteur note, dans son introduction, qu'une bienveillance naïve à l'égard de l'islam a suivi le concile Vatican II. Il en va d'ailleurs de même à l'égard de toutes les autres croyances, le concile Vatican II ayant entraîné relativisme et œcuménisme religieux. Joachim Véliocas salue d'autre part les paroles claires de Mgr Lefebvre, qualifié de « voix singulière en France ». Pourtant l'auteur s'entête à placer ses espoirs dans cette Eglise conciliaire tout en relatant ses errances. En vérité, un discours lucide, à l'égard de l'islamisme comme à l'égard du judaïsme, ne pourra plus être tenu à Rome sans que, préalablement, Rome ne soit revenue à la Tradition catholique.

EX LIBRIS



L'Eglise face à l'islam, par Joachim Véliocas, préface du père Henri Boulad, éditions de Paris Max Chaleil, 237 pages, 17 € A commander à Chiré-DPF: site internet: www.chire.fr

Italie – Dehors les crucifix pour ne pas troubler les musulmans!

Le 19 novembre 2018

« C'est de la folie! J'espère que cela n'est pas vrai... Combien d'autres épisodes de ce genre jusqu'à Noël? Je relance #vivailNatale (#viveNoël). Bas les pattes de notre histoire millénaire. » C'est ainsi que s'est exprimé sur twitter Matteo Salvini, le ministre de l'Intérieur italien après avoir appris le retrait des crucifix d'une école de la ville de Fiumicino.

William De Vecchis, le sénateur de la Ligue, a raconté les faits : « Le 8 novembre dernier, au cours d'une réunion scolaire, certains parents se sont rendus compte que les crucifix avaient disparu de certaines salles de classe,

symbole de notre chrétienté et de notre culture. Demandant des éclaircissements, il leur a été répondu que l'élimination des crucifix avait été décidée pour ne pas mettre en embarras les enfants musulmans présents dans l'école. Un choix que je ne partage pas, qui pour protéger les exigences de certains, mortifie les sentiments de la majorité. »

Vecchis De a ajouté « Maintenant, à la suite d'une manière tordue de concevoir abdique l'accueil. on nos valeurs. pratiques sentiments populaires italiens pour bien se faire voir des autres cultures. Ce n'est pas ça le sens de l'accueil et de l'échange culturel. Je donnerai

des crucifix à l'école avec grand plaisir. »

L'Occident chrétien, anciennement chrétien. déspiritualisé, matérialiste et nihiliste, sе soumet volontairement à l'islam et à ses adeptes... Lе multiculturalisme et le « vivreensemble» si chantés par les mondialistes athées nient dans la réalité l'asile politique à Asia Bibi¹ et au Christ...

FRANCESCA DE VILLASMUNDO



1 - https://www.mediaspresse.info/asia-bibi-la-grandebretagne-lui-refuse-lasile-politiquepour-ne-pas-facher-lacommunaute-pakistanaise/101165/

Italie et migrants : opposition entre Salvini et les évêques

Le 5 novembre 2018

ne partie, nombreuse, des ecclésiastiques italiens ne cesse d'attaquer la politique du ministre italien, l'Intérieur Matteo Salvini. Les diverses manières de concevoir la gestion des flux migratoires ont contribué à diviser les autorités du pays : d'un côté Salvini, de l'autre les évêque italiens.

Migrants et fermeture des ports représentent les questions sur lesquelles on discute le plus, même de haut de la chaire. Du cas de l'Aquarius au Vade Retro



Salvini' de Famiglia Cristiana, une partie de l'Église officielle italienne n'a jamais caché sa préoccupation existante concernant le succès triomphal du chef de la Ligue.

Maintenant les évêques semblent intentionnés à faire le grand pas, en indiquant la route par la création d'un mouvement



politique : «
Un projet
politique
alternatif
élaboré à
partir des six
millions de

personnes qui en Italie œuvrent dans le monde de l'humanitaire, surtout sur le thème de l'immigration serait utile » a

d é c l a r é Monseigneur Perego.

Un autre prélat italien, Monseigneur Bregantini,



archevêque de Campobasso, a affirmé quant à lui qu'il faut « aider les migrants parce qu'ils nous aident eux-aussi ».

Le leitmotiv de ces clercs humanitaristes est toujours le même : fermer les ports veut dire s'opposer à l'Évangile.

Le locataire du ministère de l'Intérieur ne sembles'inquiéter outre mesure de ces lamentations épiscopales que ne grande partage pas une majorité d'Italiens. Or un parti composé uniquement consacrés. aui plus est déconnectés de la réalité du fiasco du « vivre-ensemble», n'a jamais existé...



Francesca DE VILLASMUNDO

1 - https://www.medias-presse.info/lhebdomadaire-italien-famiglia-cristiana-vade-retro-salvini/95513/

Allemagne - Les musulmans veulent imposer leur loi coranique

Le 1^{er} décembre 2018

ays aux racines chrétiennes, l'Allemagne devrait pourtant, si l'on écoute revendications des mahométans, plier dorénavant aux règles coraniques, pour l'instant en certaines circonstances uniquement, demain cela se pourrait à tout instant.

Ces derniers jours, une nouvelle preuve de la hardiesse de ces mahométans, pour la plupart d'entre eux arrivés récemment, en a été donnée par la polémique que soulève le

buffet offert par le ministre de l'Intérieur Horst Seehofer après une conférence ayant pour



thème L'islam en Allemagne et ses rapports avec les institutions étatiques. L'homme politique est devenu la cible des critiques des musulmans allemands pour avoir organisé « un buffet irrespectueux des principes coraniques ».

Dès que les délégués de la communauté islamique ont examiné la nourriture proposée au cours de ce buffet, ils auraient montré de la colère et de l'indignation après qu'ils se fussent aperçus de la présence de « viande de porc », aliment considéré impur par la loi coranique. La délégation musulmane a tout de suite crié « à la provocation », a prévenu les médias, et a considéré ce fait comme « la démonstration du peu de respect qu'a le ministre *l'Intérieur* envers principes établis par la loi coranique ». **Principes** qui établissent que la viande de porc doit être proscrite quand des musulmans sont présents. Ce qu'il faut entendre par là c'est donc un appel biaisé à la soumission en Allemagne de non-musulman aux préceptes coraniques pour être respectueux de ces derniers. Et si l'on suit le raisonnement des mahométans. faudra-t-il bannir définitivement la viande de porc en Germanie afin de ne pas offenser la charia...

Horst Seehofer ne s'est pas laissé intimider par ces revendications conquérantes. Déjà en mars dernier, il avait affirmé: «L'islam n'appartient pas à l'Allemagne parce que sommes pays nous un chrétien. » Ce qui avait immédiatement déchaîné l'indignation des musulmans allemands. A ces nouvelles accusations, il a répondu en les « fallacieuses » « injustifiées ». A travers un communiqué, il a nié que le « buffet » avait un quelconque caractère « discriminatoire » ou « offensant ». Les délégués musulmans, au lieu de s'arrêter sur les aliments à base de viande de porc, auraient pu constater, en étant un peu attentifs, que sur les tables étaient offerts différents types spécialités, compris у viandes poissons, blanches, nourriture pour végétariens et même de la nourriture hallal. Mais il semble que cet effort n'ait pas été suffisant pour les adeptes du Coran...

Francesca DE VILLASMUNDO



Kosovo - Une chrétienté en péril, abandonnée face à un Islam agressif et de plus en plus radicalisé

Le 16 novembre 2018

Le recul de la chrétienté partout en Europe n'est pas seulement due à l'invasion extra-européenne.

Le verrou des Balkans, qui avait jadis protégé la chrétienté, a sauté avec la guerre de l'alliance atlantique en faveur des Albanais musulmans du Kosovo, à qui elle a donné la province contre toutes les lois internationales, alors qu'elle prétend s'opposer au rattachement de la Crimée à la Russie.

Entre les deux: l'indépendance du Kosovo et le rattachement de la Crimée à la Russie, des différences fondamentales existent: alors que les Criméens en grande majorité ont voté leur retour à la Russie, d'où ils avaient été exclus sans qu'on leur ait demandé leur avis, le Kosovo a été offert à une population étrangère à la Serbie, par les oligarques de Washington et leurs vassaux européens, sans la moindre consultation de la population.

Au Kosovo, toujours province de la Serbie -quoique occupéel'OTAN s'est faite, durant la guerre, le faire-valoir de l'UCK, la prétendue Armée de Libération du Kosovo, qui n'est en réalité qu'une force armée mafieuse et criminelle qui aujourd'hui tient les rênes du pouvoir. Les enclaves serbes ont été encerclées de barbelés, dans lesquelles des populations décimées vivent en autarcie dans des paysages toujours marqués par la guerre. Tandis que les villes traditionnellement serbes sont hérissées de minarets.

Ce sont les fondateurs français de *Solidarité Kosovo* qui sont à l'initiative de ce film.

On admirera le courage et la détermination de la population assiégée des Serbes qui continuent d'opposer au Kosovo, le



rempart de la chrétienté face au rouleau compresseur des mondialistes pro-islamiques et antichrétiens. Mais de plus en plus, en pleine Europe, les chrétiens du Kosovo sont assimilables à des chrétiens d'Orient.

Le documentaire d'Eddy Vicken et d'Yvon Bertorello, s'est

exporté avec succès en Serbie après avoir été chaleureus ement accueilli « à domicile » en France. Pour rappel, ce film de 52 minutes a été diffusé en 2017 sur KTO

Télévision Catholique, après une avant-première au mythique cinéma *Le Grand Rex* à Paris. Il dévoile une chrétienté aux magnifiques valeurs ancestrales. En apparence fragile parce que menacée, cette chrétienté fait davantage figure d'une force morale exemplaire. Le grand public serbe a pu apprécier le film, primé grâce à sa diffusion à plusieurs reprises sur la chaîne de service public serbe, Radio Televizija Srbije 1.

EMILIE DEFRESNE



Une Europe d'apostasie

Le 12 novembre 2018

Nous avons déjà vu dans un précédent article à quel point l'Europe avait perdu la foi. Le rapport Eastern and Western Europeans differ on imprtance of religion, publié le 20 octobre 2018 par le Pew Research Center montre qu'en ce qui concerne la pratique religieuse, la situation n'est guère meilleure, avec seulement 4 pays (3 catholiques et 1 orthodoxe) dépassant les 41 % de pratique mensuelle:

- Plus de 60 % de pratiquants : Pologne 61 % (catholique).
- Plus de 50 % de pratiquants : Roumanie 50 % (orthodoxe).
- Plus de 40 % de pratiquants :Italie 43 %(catholique),Croatie 40 % (catholique).
- Plus de 35 % de pratiquants: Géorgie 39 %(orthodoxe)., Grèce 38 % (orthodoxe), Irlande 37 % (catholique), Portugal 36 % (catholique), Bosnie-Herzégovine 35 %(musulmane), Moldavie 35 % (orthodoxe). Ukraine 35 % (orthodoxe). Plus de 30 % de participants:
- Plus de 30 % de participants : Arménie 34 %(orthodoxe), Slovaquie 31 % (catholique),

Autriche 30 % (catholique)., Biélorussie 30 % (orthodoxe).

- Plus de 27 % de participants :
 Suisse 29 % (protestant),
 Lituanie 27 % (catholique).
- Plus de 20 % de participants :
 Espagne 23 % (catholique),
 France 22 % (catholique),
 Royaume-Uni 20 % (protestant).
- Plus de 16 % de participants:
 Bulgarie 19 % (orthodoxe),
 Serbie 19 % (orthodoxe),
 Pays-Bas 18 % (protestant),
 Hongrie 17 % (catholique),
 Russie 17 % (orthodoxe),
 Lettonie 16 % (protestant),
 Norvège 16 % (protestant).
- Plus de 10 % de participants : Danemark 12 % (protestant),
 Belgique 11 % (catholique),
 Suède 11 % (protestant),
 Tchéquie 11 % (protestant),
 Estonie 10 % (protestant),
 Finlande 10 % (protestant).
- Pas de données:
 Albanie (musulmane),
 Azerbaïdjan (musulmane),
 Chypre (orthodoxe),
 Islande (protestant),
 Kosovo (musulmane),
 Luxembourg (catholique).,
 Macédoine du Nord (orthodoxe),

Malte (catholique),

Monténégro (orthodoxe)., Slovénie (catholique).

Situation à comparer avec les Etats-Unis, dont l'état le moins croyant est le New Hampshire, dont 72 % des habitants croient en Dieu et où la pratique religieuse est intensive chez plus de 51 % de la population dans 12Etats (Arizona, Delaware, District of Columbia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Maryland, Montana, New Jersey, Pennsylvanie, Rhode Island), plus de 56 dans 8 Etats (Idaho, Dakota du Nord, Michigan, Missouri, Nebraska, Nouveau-Mexique, Ohio, Wyoming), plus de 61 % dans états (Caroline du Nord, Kentucky, Texas, Virginie) plus de 66 % dans cinq états (Caroline du Sud, Dakota du Sud, Géorgie, Oklahoma et Utah), plus de 70 % dans quatre états (Arkansas, Louisiane, Tennessee Virginie occidentale) et même plus de 76 % dans deux états (Alabama et Mississippi).

Hristo XIEP



Pakistan - Asia Bibi : la Grande-Bretagne lui refuse l'asile politique pour ne pas fâcher la communauté pakistanaise

Le 19 novembre 2018

Asia *Bibi, libre mais* toujours empêchée de quitter le Pakistan, s'est vu refuser l'asile politique par la Grande-Bretagne.

Acquittée par suprême le 31 octobre, mais toujours sous la menace d'être assa*s*sinée par des islamistes radicaux, lesquels ont défilé par mi^lliers au Pakistan pour réclamer sa pendaison, l'époux de la chrétienne actuellement cachée dans son pays a sollicité tout naturellement, puisqu'ils sont anglophones, l'aide du Royaume-*Uni* οù vit une importante communauté pakistanaise. Communauté pakistanaise à majorité musulmane que le gouvernement de Teresa May a peur de contrarier...

L'Association britannique des chrétiens pakistanais a informé la presse que Londres a renoncé à offrir l'asile politique à Asia Bibi et à sa famille. « La Grande -Bretagne était inquiète des troubles potentiels provoqués dans le pays, d'attaques contre les ambassades et des civils », a confié au Telegraph Wilson Chowdhry, membre de l'association qui ajoute : « Ils n'ont pas offert d'asile automatique, alors que plusieurs pays se sont proposés. La famille ne viendra définitivement pas en

Grande-Bretagne . Le Royaume-Uni est désormais un pays qui n'est pas sûr pour ceux qui seraient victimes d'une accusation de blasphème.

Nous sommes parfaitement au courant qu'il y a des éléments extrémistes dans ce pays ».

Pour protester contre cette décision de ne pas accueillir Asia Bibi, le vice-président du parti Conservateur, Rehman Chishti, a remis sa démission le 14 novembre. Dans sa lettre de départ, il explique sa résolution par « la manière dont le Gouvernement a traité l'affaire concernant Asia Bibi. C'est une affaire sur laquelle je travaille avec passion depuis 2012, aux côtés de Mgr Michael Nazir-Ali, ancien évêque de Rochester, pour que justice soit faite, ce qui n'a été fait que récemment par la Cour suprême du Pakistan. Ce que j'ai trouvé c'estchoquant, que gouvernement britannique ne mette pas en pratique les valeurs fondamentales que défend notre pays, à savoir la liberté religieuse, la justice, la bonne conduite morale, et que nous



fassions tout ce que nous pouvons pour les aider lorsque nous voyons une injustice qui met clairement en danger la vie d'une personne et qui a été persécutée pour sa foi. Le gouvernement ne devrait pas attendre de voir si un autre pays offre un sanctuaire, nous aurions dû avoir la conviction de prendre les devants dans cette affaire et de nous offrir un sanctuaire immédiatement. »

Ce refus par le Royaume-Uni, pays qui a accueilli, pendant des décennies et à tour de bras, sous le prétexte de leur offrir l'asile politique, de faux réfugiés mais vrais clandestins musulmans, témoigne publiquement faillite du « vivrela ensemble » et du « multiculturalisme » tant vantée par la conscience morale universelle.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Cette **LETTRE** de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO vous a plu?

Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : medias-catholique.info
- ou dans votre boîte aux lettres (modalités d'abonnement papier page 24)

Faites-la connaître autour de vous!

Centenaire Guerre 1914-18 - Les prêtres portent le Christ dans les tranchées et se dressent contre les sentences maçonniques

Le 9 novembre 2018

a Guerre juste IEn août 1914, faisant fi d'un anticléricalisme agressif, l'Église de France encourage les prêtres et les religieux en âge d'être engagés à répondre à l'appel à la mobilisation. Selon les calculs des historiens, ils sont au nombre de 32 000, auxquels il convient d'ajouter plus de 12 000 religieuses. Dans le détail¹, il y eut environ 1 000 aumôniers officiels dont 400 titulaires et 600 volontaires, 31 000 combattants parmi lesquels 19 000 prêtres, 4 000 séminaristes, 8 000 religieux ou novices lesquels pouvaient aussi avoir un rôle d'aumônier officieux. Ces prêtres se sont engagés pour la libération de la Patrie au nom de la guerre juste définie par saint Thomas d'Aquin, l'Allemagne ayant envahi la France.

Bien que de plus en plus la tendance à la révision de l'Histoire laisse croire que la France n'était qu'un pays belligérant parmi les autres, en réalité le théâtre de la Grande guerre s'est situé principalement en France-même, sur le territoire nationale qui a été détruit, tandis que la grande majorité des troupes étaient françaises. Ce sont les Français qui, de très loin, ont payé le plus lourd tribu



sans oublier les dévastations qu'on subi les civils. Ce qui n'a pas été le cas ni pour les Canadiens, les Britanniques ou les Américains... Le 11 novembre est la fête de la victoire!

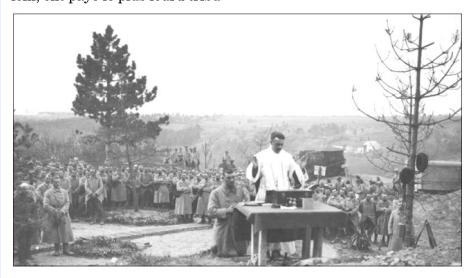
Malgré les 5 000 prêtres et religieux tués au front, les anticléricaux vont tenter de les salir par voie de presse en les traitant d'« embusqués » de l'arrière, mais les catholiques vont réagir en publiant la liste des prêtres morts au front. Les francmaçons et leurs affidés ne pourront empêcher que plus de 14 000 d'entre eux aient été cités et décorés pendant la guerre.

Malgré quelques revers et reculades précipitées de la part des autorités républicaines, dues à la grogne des anciens combattants, l'anticléricalisme ne désarma pourtant pas en France puisqu'il fut notamment interdit d'orner les monuments aux morts publics de Croix, statues de la Vierge ou autres symboles religieux, pourtant si chers à la grande majorité des familles, ainsi que tout le monde peut le vérifier dans chaque commune de France, en dépit de quelques très rares exceptions.

Les lettres de ces aumôniers expriment les témoignages poignants de ces « retrouvailles » du peuple de France avec ses prêtres.

Ainsi, l'abbé Louis Lenoir, dès le début de son apostolat militaire en 1914, écrivait : « Je n'oublierai jamais les effusions de ces pauvres soldats me sautant au cou après une confession de dix, quinze, vingt ans (dans une seule matinée de dimanche, ils étaient une centaine de cette catégorie), ou le rayon de joie qui illumine les pauvres mourants quand, sur les champs de bataille ou sur les brancards, je leur ouvre le Ciel au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

« Jamais plus nous ne dirons à un étranger : 'la France nous a chassés !' Donc, nous resterons tous. Nous le jurons sur nos morts. »



Plusieurs années après l'armistice, la franc-maçonnerie tenta de reprendre sa lutte contre l'Eglise. Le 2 juin 1924, le président du Conseil Edouard Herriot annonça un projet d'expulsion des congréganistes, la suppression de l'ambassade près le Saint-Siège et l'application de la Loi scélérate de Séparation aux départements de l'Alsace et de la Moselle.

La réponse vint, aussi célèbre que cinglante, d'un jésuite et ancien aumônier militaire devenu aumônier scout, Paul Doncœur : « Ce n'est pas de courir au diable qui nous effraie. Nous ne tenons à rien, ni à un toit, ni à un champ. Jésus-Christ nous attend partout et nous suffira toujours au bout du monde. Mais nous ne voulons plus qu'un étranger, nous rencontrant un jour loin du pays, nous pose certaines questions auxquelles nous répondrions, comme jadis, en baissant la tête: la France nous a chassés !' Pour l'honneur de la France – entendez-vous ce mot comme je l'entends ? – pour l'honneur de la France, jamais nous ne dirons plus cela à un étranger. Donc, nous resterons tous. Nous le jurons sur la tête de nos morts, et à vous aussi, camarades! ».²

A la suite du père Doncœur, un autre prêtre-combattant, le père bénédictin François-Josaphat Moreau s'emploiera à créer la ligue des Droits du religieux ancien combattant (DRAC).³ Avec le soutien de nombreux fi dèles, cette association, qui existe toujours, parvint alors à faire reconnaître aux prêtres et religieux le statut, bien mérité, d'ancien combattant.

François-Josaphat Moreau comme postulant bénédictin fut obligé en raison des lois anticléricales de suivre sa formation à l'étranger « loin du pays », en Belgique et en Italie. Son cas est emblématique du sort de très nombreux postulants de cette époque. Ordonné prêtre à Saint-Jean-de-Latran, il enseigne le droit canonique et la liturgie au Collège pontifical grec de

Saint-Athanase. Mais dés la déclaration de guerre il rentre en France où il est incorporé dans un régiment d'infanterie. Il participe aux bataille de la Marne et du Chemin des dames. Il est décoré pour fait de bravoure.

EMILIE DEFRESNE

1 - https://www.la-croix.com /Actualite/France/Pretres-etreligieux-heros-de-14-18-2014-11-07-1233737

2 - https://fsspx.news/fr/1914-1918-la-france-reconciliee-avec-ses-pretres-41941?utm_source= Fraternit%C3%A9+Saint-Pie+X+%7C+Lettre+d%27inform ation&utm_campaign=f137bc5ab 3-EMAIL_CAMPAIGN_2018 _11_09_09_10&utm_medium=em ail&utm_term=0_a6b7ceb6e8-f137bc5ab3-203932757

3 - http://www.drac-ligue.org/



Centenaire Guerre 1914-18 - Le président Macron usurpe les commémorations du centenaire de la Grande Guerre pour lancer ses projets de gouvernance mondiale

Le 7 novembre 2018

Emmanuel Macron était doué pour la comédie si l'on en croit les témoignages de ses condisciples lorsque Brigitte était son enseignante et qu'ils travaillaient ensemble à un projet théâtral.

C'est sans doute ce qui explique l'air solennel qu'il peut prendre durant ses visites sur les lieux les plus marquants des combats de la Première Guerre mondiale en France, comme aux Eparges, commune de la Meuse qu'il a visitée avec son maire, le Colonel Xavier Pierson, ancien directeur du Mémorial de Verdun.

Mais le même Emmanuel Macron a choisi la date ô combien symbolique du 11 novembre 2018 pour ouvrir à Paris un Forum dont l'objectif est la mise en place de la gouvernance mondiale!

Sous le nom passe-partout de Forum de Paris sur la paix, c'est bel et bien le Nouvel Ordre Mondial qui se dessine.

Et pour qu'on ne vienne pas dire que nous exagérons, concentrons-nous simplement sur ce que chacun peut lire sur le site web officiel de ce Forum.

« Le premier Forum de Paris auquel nous vous inviterons le



11 novembre prochain sera aussi l'occasion de réfléchir à l'organisation du monde en marge des commémorations de la fin de la Grande Guerre pour bien souligner quelle est notre responsabilité collective à nous qui devrions savoir mieux que tous nos prédécesseurs ce qui a conduit l'humanité au malheur dans le passé et ce qui pourrait



causer sa perte à l'avenir. Emmanuel Macron, le 4 janvier 2018. »

Autre extrait : « Le Forum de Paris sur la Paix est une organisation indépendante dont l'initiative a été lancée par le président Macron au cours de l'été 2017. La première édition du Forum de Paris sur la Paix se tiendra du 11 au 13 novembre 2018 à La Grande halle de La Villette à Paris. Elle sera inaugurée par les chefs d'État et de gouvernement des pays invités par le président de la République française à la suite des commémorations du dela Première centenaire Guerre mondiale. »

Présentation des lieux : « L'espace des débats : des idées et initiatives y seront discutées et développées dans des formats de discussion innovants pour aboutir à des conclusions opérationnelles.

L'espace des solutions : des projets de gouvernance mondiale y seront présentés par des organisations et des individus qui ont été retenus à la suite d'un appel à candidatures.

L'espace de l'innovation : un hackathon portant sur la trans-

parence des données financières y sera mené en collaboration avec des challengers et des mentors.»

Et lorsque le lecteur clique sur projets de gouvernance mondiale, il peut lire : « Le Forum de Paris sur la Paix est la plateforme annuelle des projets de gouvernance mondiale. Con-

çue comme une réponse aux tensions croissantes dans le monde contemporain, il est fondé sur la conviction qu'une paix durable ne peut être atteinte que par une coopération

transnationale. Le Forum de Paris sur la Paix vise ainsi à être le lieu de toutes les solutions de coopération dans les domaines de la paix et de la sécurité, de l'environnement, du développement, des nouvelles technologies et de l'économie inclusive. Chaque année, il convoquera jusqu'à 20 000 personnes issues de la politique, de l'économie, des universités, des

médias et de la société civile pour discuter et faire progresser les projets de gouvernance dans ces domaines.

Le Comité de sélection du Forum de Paris sur la Paix a reçu près de 900 candidatures issues de 116 pays. Parmi celles-ci, 119 projets ont été sélectionnés pour être présentés dans le cadre de la première édition du Forum de Paris sur la Paix qui se déroulera du 11 au 13 novembre 2018 à La Grande Halle de La Villette à Paris.

Pour les porteurs de projet sélectionnés c'est l'occasion unique de rencontrer des acteurs de la gouvernance mondiale, de faire connaître et de discuter de leurs idées avec des



experts ou des décideurs et de faire avancer leurs initiatives.

Le Comité de sélection a étudié toutes les candidatures et a fait son choix au regard de la qualité des projets ainsi que d'une représentation géographique équilibrée. Les porteurs de projet sélectionnés représentent les acteurs clés de la gouvernance mondiale, notamment les organisations internatio-

nales ainsi que la société civile et, plus particulièrement, les ONG, les fondations, les think tanks, les universités et les entreprises. »

C'est Jacques Attali qui doit être fier de son Macron.

PIERRE-ALAIN DEPAUW



À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125 74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

	74570 SAITT-HARTHIN-BELLEVOL - Trance		
Je m'abonne à la LETTRE de N	NEDIAS-CATHOLIQUE.INFO (parution hebd	lomadaire) pour:	
☐ 6 mois (25 à 27 numéros): 70 euros	🗌 I an (50 à 54 numéros): IIO euros	(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)	
☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM:	Prén	enom:	
Adresse complète :			
Code postal et Ville:			
Je soutiens la $LETTRE$ de MEDIA	IS-CATHOLIQUE.INFO par un don de :		
Règlement : par chèque ba	ncaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRES	SE-INFO)	

par carte de crédit (Paypal) sur le site: medias-catholique.info

Allemagne - Les fillettes portant des tresses et des robes sont suspectées d'avoir des parents d'extrême-droite

Le 11 décembre 2018

Le Berliner Kurier signale qu'une brochure destinée aux enseignants cause l'émoi en Allemagne. Ce fascicule de près de 60 pages est conçu pour aider à identifier les parents... d'extrême droite sur la base de l'apparence de leurs jeunes enfants.

Selon cette brochure, les filles portant des tresses et des robes sont à surveiller comme potentiellement issues de familles d'extrême droite. Ce document a été rédigé par la Fondation *Amadeu Antonio* de Berlin avec une préface signée du ministre de la Famille, la socialiste (SPD) Franziska Giffey.

La Fondation Amadeu Antonio, fondée en 1998, a pour objectif la lutte contre « l'extrémisme de droite, le racisme et l'antisémitisme ». Le livret s'intitule « Am, stram, gram, et c'est toi qui sors ! ». Ce qui ressemble fort à une invitation à



exclure les fillettes po*r*tant des tresses.

Nadine Schön, viceprésidente du groupe parlementaire de la CDU au Bundestag s'en inquiète : « Si les éducateurs devaient se muer en surveillants et en correcteurs des convictions parentales, cela dépasserait les bornes ».

Et de souligner que ce fascicule contient des « études de cas et des suggestions absurdes » telles que l'organisation de rencontres à l'école entre pa-

rents et enseignants quand les enfants sont vêtus d'une certaine façon ou quand les garçons sportifs sont « forte*ment mis au* défi physique » à la maison.

La représentante de la CDU estime que cet « espionnage parental » n'a pas sa place en démocratie et demande de « mettre immédiatement au pilon » cette brochure.

Cette demande de mise au pilon est partagée par d'autres représentants de la CDU. La situation est d'autant plus tendue que la CDU a formé une coalition gouvernementale avec le SPD. Et que la ministre (SPD) de la Famille a non seule-





ment préfacé cette brochure diffusée dans tout le pays, mais l'a également subventionnée.

PIERRE-ALAIN DEPAUW



France - Les Calédoniens ont dit NON au largage de la Nouvelle-Calédonie

Le 5 novembre 2018

La victoire des partisans de la France est nette. Le dimanche 4 novembre 2018, 56,4% (78 661 voix) des Français de Nouvelle-Calédonie, ont dit non à l'indépendance contre 43,6% des partisans de l'indépendance qui n'ont rassemblé que 60 573 voix. Ce résultat est d'autant plus net que la participation à ce référendum a atteint un chiffre record de 86,6%

contre 74,2 % lors de la consultation sur l'approbation de l'accord de Nouméa de 1998.

Si les chaînes de télévision préfèrent en parler le moins possible, Emmanuel Macron a néanmoins salué ce résultat comme « une marque de confiance en la République » et a exprimé sa « fierté que la majorité des Calédoniens aient choisi la France. Le seul vainqueur, c'est le processus en faveur de la paix qui porte la Nouvelle-Calédonie depuis trente ans, c'est l'esprit de dialogue », invitant « chacun à se tourner vers l'avenir. Il n'y a pas d'autre chemin que celui du dialogue » a-til terminé.

Le Non « n'est qu'une péripétie dans la marche vers l'indépendance »

La langue de bois du président qui au lieu d'évoquer « le processus de l'indépendance », préfère évoquer le « processus en faveur de la paix qui porte la Nouvelle-Calédonie depuis trente ans », ne doit pas faire oublier le commentaire d'une franchise abrupte d'un ancien secrétaire d'État aux territoires d'Outre-mer, lors du premier référendum sur l'indépendance en 1986. En effet, Georges Lemoine, alors secrétaire d'État de l'Outre-mer, commentant les résultats du référendum de 1986, avait déclaré à la télévision que ce « Non » à l'indépendance n'était « qu'une péripétie dans la marche de la Nouvelle-Calédonie vers l'indépendance. » Georges Lemoine est oublié depuis longtemps, mais la philosophie de largage qui avait amené à soumettre aux Calédoniens ce premier référendum est plus que jamais à l'œuvre. Il est vrai que depuis le départ, ce grand archipel du Pacifique n'a été reconnu par les autorité françaises

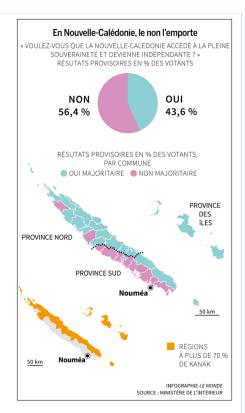
(Napoléon III) qu'avec réticence et seulement grâce à l'obstination des missionnaires catholiques qui, d'emblée, se sont trouvés confrontés à l'hostilité d'un gouverneur franc-maçon agressif et résolument anticatholique, qui n'a rien eu de plus urgent à faire que d'implanter la franc-maçonnerie dans le territoire.

Connaissant d'avance l'hostilité de la majorité des Calédoniens à quitter la France, deux autres référendums sont déjà programmés dans les prochaines années. Ainsi, si durant la campagne les drapeaux canaques ont inondé le territoire, en revanche les drapeaux français étaient quasiment inexistants, et pour cause, les autorités y veillent, considérant qu'un drapeau français est une provocation.

Dans le Sud calédonien qui concentre la plus grosse masse d'une population mélangée, le non atteint 73,7 %, avec un record à Nouméa de 80,5 %. Tandis que dans le Nord, le oui atteint 75,8 % avec plus de 82 % dans les îles Loyauté qui sont réservées aux Canaques. Le Sud pro-français concentrant également la grande majorité de la population.

Cette politique en faveur des tribus Canaques, commencée sous Giscard d'Estaing, est devenue très agressive sous Mitterrand avec, notamment, la confiscation des terres des petits propriétaires blancs du nord-est, pourtant aussi pauvres que les Canaques.

Les tensions entre le Nord et le Sud et entre les communautés sont si difficiles à vivre que



depuis longtemps le Sud aspire à une scission. Mais le problème réside dans le fait que le Nord ne pourrait pas vivre sans les ressources du Sud associées aux ressources de la métropole. La Nouvelle-Calédonie a, en effet, un niveau de vie supérieure à celui de la Nouvelle-Zélande, mais avec de grandes disparités dues principalement aux modes de vie différents. Les zones tribales restant pauvres.

Depuis hier la route entre le Nord et le Sud est barrée par les indépendantistes et ne sera pas rétablie aujourd'hui (heure calédonienne), alors que des échauffourées et diverses intimidations ou violences ont eu lieu un peu partout en riposte à la victoire du non.

EMILIE DEFRESNE



Une date à retenir : 30 mars 2019 3° Journée du Pays Réel *(Voir page 29)*

Enseignement - Le cas Jean-Pierre Obin ou la mainmise de la franc-maçonnerie sur l'Education nationale

Le 6 novembre 2018

La Loge Chevalier de la Barre du Grand Orient de France (GODF) organise le 7 décembre 2018 une conférence intitulée « La Laïcité à l'école — Quels enjeux ? ». L'un des deux intervenants n'est autre que Jean-Pierre Obin, inspecteur général de l'éducation nationale, professeur à la formation des maîtres. De quoi, une fois de plus, illustrer la mainmise de la franc-maçonnerie sur l'Education nationale et l'école de la République.

Jean-Pierre Obin fut successivement maître de conférences de mécanique à l'université Joseph-Fourrier de Grenoble, chef de la mission de la formation et de la recherche en éducation du ministère de l'Education nationale, adjoint au directeur général du Centre national de documentation pédagogique, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'État chargé de l'enseignement technique Robert Chapuis. De 1990 à 2008 il a été inspecteur général de l'Education nationale (groupe Établissements et vie scolaire) et, de 1993 à 2008 Professeur associé à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Lyon. Il a fait depuis 2008 plusieurs missions d'expertise en Afrique. Il a été depuis 2010 chargé de cours à l'université de Cergy-

La Laïcité à l'école Quels enjeux ?

Quelle est la place de chacun autour de l'élève apprenti citoyen ?

Intervenants:

Jean-Pierre OBIN

Inspecteur général de l'éducation nationale, professeur à la formation des maitres. Auteur en 2004 pour le ministre de l'éducation nationale du rapport « Obin » alertant des atteintes à la laïcité dans les établissements scolaires.

Anne-Laure ARINO

Pontoise et à l'université de Versailles-St Quentin-en-Yvelines. Il a été membre de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et du Projet Aladin, et agit « pour de meilleures relations entre juifs et musulmans fondées sur la connaissance d'une histoire commune et d'une culture partagée ».

Jean-Pierre Obin s'est tout d'abord intéressé à l'organisation scolaire (sa thèse de doctorat a été publiée sous le titre *La Crise de l'organisation scolaire*), puis à la formation et à l'éthique professionnelle des enseignants et des chefs d'établissement, et plus récemment aux questions de carte scolaire, de mixité sociale et de laïcité.

Son nom est attaché à la « méthode Obin » de formation



par l'analyse des situations professionnelles (ASP), ainsi qu'au « rapport Obin » de 2004 qui alertait le ministre de l'Éducation nationale sur « le développement, dans certains établissements scolaires, des atteintes à la laïcité, de l'antisémitisme, des contestations de certains enseignements par des élèves et de violences liées à la religion ».

PIERRE-ALAIN DEPAUW



Enseignement - Jean de Viguerie nous parle des Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Le 3 novembre 2018

L'historien Jean de Viguerie livre un beau témoignage au sujet de l'école tenue par les Dominicaines enseignantes de Fanjeaux.

Léo KERSAUZIE



Chers parents d'élèves, chers amis de l'école Notre-Dame de l'Assomption, je reviens de Fanjeaux, et je veux vous faire part de mon admiration. Le 5 août, j'ai donné aux sœurs, dans leur maison du Cammazou, comme chaque année, une conférence sur un sujet

d'histoire, et j'ai pu ainsi admirer une fois de plus l'excellence de ces dominicaines enseignantes, dites de Fanjeaux. Elles brillent par leur grand nombre. Quinze postulantes entrent cette année au noviciat en septembre.

Pendant ma conférence j'ai eu

sous les yeux les visages attentifs de 220 sœurs, le plus grand auditoire qui m'ait été donné ici depuis ma première conférence en 1996. Cet institut enseignant féminin est aujourd'hui le premier en nombre en Europe occidentale pour les sœurs qui enseignent, et toutes enseignent. Les sœurs de Fanjeaux augmentent chaque année le nombre des écoles et dans chacune chaque sœur dispense un enseignement.

Elles ont aujourd'hui dix-huit écoles primaires et secondaires en France, dont deux en Allemagne et trois aux États-Unis. Elles sont remarquables aussi par la qualité de leur enseignement qu'elles améliorent sans cesse. Elles ne s'absentent jamais. La règle ne prévoit pas de séjours en famille. Sitôt l'année scolaire terminée, elles préparent ou mettent au point les enseignements de l'année suivante dans chaque discipline.

Le travail se fait en communauté. Par exemple cette année en histoire elles ont étudié le seizième siècle en communauté. Si les manuels officiels leur paraissent insuffisants ou nocifs, par exemple ceux de SVT (Sciences de la vie et de la terre), elles en préparent de nouveaux. Elles obtiennent ainsi les examens du brevet et du baccalauréat avec les meilleures mentions.



Remercions-les pour leur infatigable dévouement, pour leur gentillesse, et surtout pour leur piété communicative, qui sans cesse rafraîchit l'âme des enfants.

JEAN DE VIGUERIE

Visitez le site web de l'école : https:// www.scholae-fanjeaux.org/

Italie - En Sicile, défilé des Saints *vs* Halloween

Le 3 novembre 2018

e 31 octobre, dans le centre historique de Palerme, l'association catholique Regina Cœlerum a organisé un « défilé des Saints », la Toussaint étant la fête de tous les Saints. De nombreuses personnes de tous âges étaient donc costumées pour représenter un saint ou une sainte. Ce défilé était aussi une réponse à l'affligeante mode d'Halloween.

PIERRE-ALAIN **DEPAUW**











RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS DE STANDS:

06 65 40 20 35

Courriel: paysreel@civitas-parti-catholique.com Site internet: http://www.civitas-institut.com

SOMMAIRE A RE

Gilets jaunes : la grande peur du catho ?	ı
Gilets jaunes - « La France malade », par le cardinal Pie	2
La place de Civitas dans les manifestations de Gilets jaunes - Entretien avec Alain Escada	7
Civitas parmi les Gilets jaunes le 24 novembre 2018 - Récit d'une mobilisation qui dure	8
Message des Dominicains d'Avrillé aux Gilets jaunes	10
Les francs-maçons craignent les Gilets jaunes	10
Face à la mobilisation des Gilets jaunes, le Grand Rabbin de France appelle les Juifs à prier pour la République	11
Marion Sigaut explique pourquoi les Gilets jaunes ne doivent pas faire référence à la Révolution	11
Rome - Pacte mondial pour les migrations: l'Eglise conciliaire est 'pour'	13
Rome - Les évêques européens apportent leur soutien au Pacte mondial pour les migrations	14
Rome - Le Saint-Siège se félicite de l'adoption du Pacte mondial sur les migrations	15
Rome - Pape François: « Accueillir et protéger les migrants, une responsabilité morale »	16
Steve Bannon attaque le pape François : « Il appartient à l'élite globaliste »	17
Lecture -« L'Eglise face à l'islam » par Joachim Véliocas. Entre naïveté et lucidité	17
Italie - Dehors les crucifix pour ne pas troubler les musulmans !	18
Italie et migrants : opposition entre Salvini et les évêques	16
Allemagne - Les musulmans veulent imposer leur loi coranique	19
Kosovo - Une chrétienté en péril, abandonnée face à un islam agressif et de plus en plus radicalisé	19
Une Europe d'aspostasie	20
Pakistan - Asia Bibi: la Grande-Bretagne lui refuse l'asile politique pour ne pas fâcher la communauté pakistanaise	21
Centenaire Guerre 1914-18 - Les prêtres portent le Christ dans les tranchées et se dressent contre les sentences maçonniques	22
Centenaire Guerre 1914-18 - Le président Macron usurpe les commémorations du centenaire de la Grande Guerre pour lancer ses projets de gouvernance	23
Allemagne - Les fillettes portant des tresses et des robes sont suspectées d'avoir des parents d'extrême-droite	25
France - Les Calédoniens ont dit NON au largage de la Nouvelle-Calédonie	25
Enseignement - Le cas Jean-Pierre Orbin ou la main-mise de la franc-maçonnerie sur l'Education nationale	27
Enseignement - Jean de Viguerie nous parle des Dominicaines enseignantes de Fanjeaux	27
Italie - En Sicile, défilé des Saints vs Halloween	28
30 mars 2019: 3e Fête du Pays Réel organisée par Civitas	29